

POUTINE PROPOSE DE REVENIR AU FORMAT D'ISTANBUL

ECHEC ET MAT POUR LES UKRONAZIS ET LEURS SPONSORS

Page 7

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 8186 LUNDI 12 MAI 2025
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

L'ÉDITO DE LA REVUE *EL DJEICH* :

«Vigilance face aux menaces !»

Page 3

DÉPASSEMENTS EN MILIEU SCOLAIRE

L'ECOLE DIT STOP !

L'alarme est sonnée face à la multiplication de comportements déviants dans les établissements scolaires, jets de cahiers devant les écoles souvent filmés et diffusés sur les réseaux sociaux, destructions volontaires de matériel pédagogique et autres faits répréhensibles, notamment en fin d'année scolaire. Un appel est lancé par Saâdaoui pour une collaboration étroite entre les institutions éducatives et les acteurs de la société civile, en particulier les parents d'élèves pour mettre fin à ce phénomène en encadrant et en sensibilisant les élèves.

Page 2





RELATION ALGÉRIE – FRANCE

La vérité d'abord

Page 3

RÉGULATION DU MARCHÉ DE LA BANANE

Nouvelles importations en vue

Page 4

HAMIDOU ELHADJI TOURÉ AU *JEUNE INDÉPENDANT*

«La junte malienne ne veut pas aller aux élections»

Page 24

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

DÉRIVES EN MILIEU SCOLAIRE

L'école dit stop !

Face à la multiplication des comportements déviants dans les établissements scolaires (jets de cahiers, destructions volontaires de matériel pédagogique…), notamment en cette fin d'année scolaire, le ministre de l'Éducation nationale, Mohamed Seghir Saâdaoui, a lancé un appel à la mobilisation de la société civile pour soutenir l'école dans son rôle éducatif et citoyen. Il a qualifié ces comportements d'« étrangers à l'école algérienne ».

Lors d'une rencontre tenue au siège du ministère avec la présidente de l'Observatoire national de la société civile, Mme Ibtissem Hamlaoui, le ministre a souligné l'importance d'une collaboration étroite entre les institutions éducatives et les acteurs de la société civile, en particulier les parents d'élèves. L'objectif est d'encadrer les jeunes et de les sensibiliser aux enjeux sociaux qui influencent leur comportement et leur rapport à l'école.

Le ministre a déploré certains comportements devenus récurrents ces dernières années, comme le jet ou la destruction de cahiers devant les écoles, souvent filmés et diffusés sur les réseaux sociaux. Ces actes, qui symbolisent la fin de l'année scolaire, nuisent à l'image de l'école algérienne et affaiblissent les valeurs de respect du savoir et de l'autorité enseignante.

« Ce n'est pas seulement du gaspillage, c'est une atteinte symbolique à la valeur du savoir et au respect dû aux enseignants », a dénoncé Saâdaoui. Il alerte sur la banalisation de ces gestes violents ou irrespectueux devenus viraux sur les réseaux sociaux. Certaines vidéos montrent des élèves en train de jeter ou de déchirer leurs cahiers devant leur école, une manière de « fêter » la fin de l'année dans une ambiance de défi et de désinvolture.

Le ministre rappelle que ces comportements ne sont pas sans conséquences : dégradation des espaces éducatifs, incitation à l'irrespect, perte de repères pour les plus jeunes. « Il est impératif de préserver la dignité des institutions scolaires et de promouvoir une image positive de l'éducation dans notre pays », a-t-il insisté, appelant les élèves et leurs familles à faire preuve de civisme. Il a notamment encouragé la remise des cahiers usagés aux établissements, en lieu et place de leur destruction publique.

De son côté, Mme Hamlaoui a exprimé la volonté de l'Observatoire de s'impliquer activement dans des campagnes de sensibilisation, en partenariat avec des associations de proximité, telles que les Scouts musulmans algériens, le Croissant-Rouge



ou encore les clubs environnementaux. Ces initiatives viseront à conscientiser les élèves et leurs parents sur l'importance du respect du matériel scolaire, de l'environnement éducatif et de l'espace public.

UN PLAN D'ACTION DÈS LE 11 MAI

La rencontre a débouché sur l'élaboration d'un programme d'action commun, qui a été lancé dès le 11 mai. Ce plan prévoit une série d'activités de sensibilisation dans les établissements, en collaboration avec l'ensemble des acteurs de la société civile. Il ambitionne de lutter durablement contre les phénomènes étrangers aux valeurs de l'école algérienne.

Cette initiative s'inscrit dans la stratégie du ministère visant à renforcer le rôle de l'école en tant qu'espace de socialisation et de formation citoyenne, dans un contexte où les dérives comportementales en milieu scolaire deviennent de plus en plus visibles. Il faut noter que la situation de l'enseignement en Algérie interpelle de plus en plus la société civile et les autorités. Malgré les efforts du gouvernement pour améliorer le système éducatif, l'école algérienne fait face à une dégradation inquiétante du niveau scolaire et des valeurs morales, notamment chez les élèves.

C'est dans ce sens que le président de l'association de protection des consommateurs Amane, Hassan Menouar, a exprimé, sur sa page officielle, son inquiétude quant à cette situation. Il propose plusieurs solutions pour redresser le secteur et garantir un avenir meilleur aux jeunes générations. Pour Hassan Menouar, le constat est alarmant : « Le niveau scolaire et éducatif en Algérie connaît une dégradation préoccupante. » À ses yeux, les diplômés universitaires d'aujourd'hui ne disposent plus des compétences nécessaires, ni sur le plan scientifique ni sur le plan personnel, pour assumer des responsabilités ou contribuer efficacement aux grands enjeux sociaux et économiques du pays.

Mais cette crise ne se limite pas aux seuls résultats académiques. Elle s'étend, selon lui, à la sphère morale des jeunes générations. « Une déliquescence des repères éthiques est en marche », affirme-t-il, dénonçant l'effondrement des valeurs, la banalisation des drogues, les comportements déviants chez les adolescents, ainsi que l'emprise néfaste d'internet, vecteur de contenus toxiques et de conduites destructrices.

REDONNER À L'ENSEIGNANT SA PLACE CENTRALE

M. Menouar regrette aussi la perte de statut de l'enseignant, désormais réduit, dans l'imaginaire collectif, à un simple exécutant administratif, loin de son rôle d'éducateur et de figure d'autorité morale. Or, rappelle-t-il, « l'enseignant devrait incarner la pierre angulaire de la formation du citoyen, un exemple de conduite et d'intégrité, bien avant d'être un simple transmetteur de savoir ». Un constat qu'il étend à l'ensemble des acteurs du système éducatif. Il souligne également le rôle crucial des parents dans cette équation éducative, précisant qu'il reviendra sur ce sujet dans une prochaine prise de parole.

Pour redresser l'école algérienne, Hassan Menouar propose une série de mesures urgentes : revaloriser le rôle de l'enseignant à travers une formation de qualité, un soutien moral et matériel, et une reconnaissance claire de sa mission ; replacer l'éducation, au sens éthique et civique, au cœur de l'enseignement ; réformer les programmes et restaurer la discipline dans les établissements. Il préconise aussi de lutter contre les dérives scolaires par des campagnes de sensibilisation aux dangers de la drogue et par la mise en place de cellules d'écoute pour les élèves. Enfin, il alerte sur les effets toxiques du numérique, appelant à encadrer les contenus destinés aux jeunes et à former élèves et parents à un usage responsable des technologies. Menouar appelle ainsi la société algérienne à agir sans tarder pour sauver l'école et préparer un avenir digne pour la jeunesse.

Lynda Louifi

RESTAURER L'ORDRE À L'ÉCOLE

Nouari plaide pour une gestion «à la dure»

FACE aux défis croissants du système éducatif algérien, le conseiller pédagogique, Kamel Nouari, appelle à une réforme structurelle audacieuse. Il propose une application accélérée du décret présidentiel n°218/24 du 27 juin 2024, autorisant le détachement de personnels militaires à des postes de responsabilité dans l'administration publique, notamment dans le secteur de l'éducation nationale.

Cette mesure viserait, selon lui, à renforcer la gouvernance et assurer une meilleure discipline dans les établissements scolaires, tout en préservant la mission pédagogique confiée aux spécialistes de l'enseignement.

Contacté par Le Jeune Indépendant, Kamel Nouari justifie cette proposition par plusieurs constats préoccupants, à savoir la multiplication des dérives comportementales dans les écoles, la perte d'autorité des responsables administratifs civils, le dérèglement des calendriers scolaires et le manque d'encadrement rigoureux. Il déplore notamment l'influence négative des technologies numériques sur les élèves, couplée à l'absence de contrôle parental, qui a contribué à la dégradation de l'environnement scolaire.

Le rapport 2024 de la Cour des comptes révèle, par ailleurs, de graves déséquilibres dans les programmes et leur mise en œuvre, estime M. Nouari, ajoutant que l'année scolaire, censée compter 32 semaines, n'a pas été pleinement assurée, créant un fossé croissant avec les pays voisins.

En prenant exemple sur les écoles des cadets de la nation, Nouari souligne que la réussite impressionnante de leurs élèves aux examens officiels s'explique par une organisation rigoureuse et un encadrement strict : pas de tenues inappropriées, pas de comportements perturbateurs, pas d'ingérence parentale injustifiée. Le respect du temps d'étude, du repos et des règles de vie collective permet une concentration optimale sur les apprentissages.

M. Nouari insiste sur le fait que l'intégration de cadres militaires ne concerne pas l'enseignement en tant que tel, mais plutôt la gestion administrative, logistique et sécuritaire des structures éducatives. Il s'agit de renforcer l'efficacité de l'administration centrale, des directions des instituts, des offices et des centres dépendant du ministère, tout en laissant l'approche pédagogique entre les mains des éducateurs spécialisés.

Le conseiller dénonce également la montée du clientélisme et de la corruption dans les processus de recrutement, de formation et de promotion au sein du secteur. « Les compétences existent, mais elles sont souvent marginalisées par une administration paralysée par la peur de prendre des décisions fortes », souligne-t-il.

Il attire aussi l'attention sur la situation préoccupante des établissements privés, de plus en plus incontrôlables, échappant à la régulation du ministère. Pour Nouari, la militarisation de leur gestion administrative serait un moyen de rappeler que l'autorité de l'État est non négociable.

Parmi les réformes proposées, Kamel Nouari suggère la création d'un Conseil supérieur de l'éducation à composition mixte, réunissant des enseignants chevronnés et des cadres militaires expérimentés dans la gestion, notamment dans des domaines sensibles, comme la cybersécurité, la discipline ou encore la protection des données des élèves et du personnel.

Enfin, il estime que la préparation de chaque rentrée scolaire devrait débuter immédiatement après les examens de fin d'année, avec l'affectation anticipée de personnels militaires aux postes-clés de l'administration. Cela permettra d'assurer une continuité, une rigueur dans la planification et une exécution plus fluide des orientations éducatives nationales.

Par cette proposition, Kamel Nouari invite à repenser la gouvernance du système éducatif, en alliant expertise pédagogique et efficacité administrative, dans le respect des rôles de chacun. Une réforme ambitieuse, mais nécessaire pour restaurer la crédibilité et la performance de l'école algérienne.

Lynda Louifi

SELON L'ANCIEN DÉPUTÉ ZERIBI

La France doit reconnaître ses pages ignobles

La France doit reconnaître les pages sombres, noires et ignobles de la colonisation, afin de pouvoir en écrire une nouvelle dans sa relation avec l'Algérie et bâtir des relations positives, respectueuses et d'égal à égal entre les deux Etats. C'est ce qu'a déclaré hier l'homme des médias et éditorialiste français, d'origine algérienne, Karim Zeribi.

Pour l'ancien député européen, la reconnaissance de l'histoire est une condition sine qua non pour voir la relation entre les deux pays repartir sur de bonnes bases. S'exprimant sur les ondes de la Radio algérienne, M. Zeribi a souligné que « la France n'a toujours pas reconnu l'histoire dans sa globalité, c'est ça aussi le drame des relations entre la France et l'Algérie. Donc, il faut reconnaître l'histoire, car ce geste ne veut pas dire faire état de repentance. Malheureusement, c'est là que les Français se trompent complètement dans l'approche des relations entre les deux pays. Il est primordial de reconnaître les pages sombres, noires et ignobles de la colonisation ». Interrogé sur la participation d'une délégation d'élus français et franco-algériens à la commémoration du 80e anniversaire des massacres du 8 Mai 1945, M. Zeribi a déclaré que cette initiative est louable et intéressante. « Elle matérialise le souhait de voir un apaisement dans les relations franco-algériennes et qu'elles soient positives, respectueuses et d'égal à égal. Une relation de confiance entre deux Etats qui doivent se respecter », a-t-il expliqué.

« Ce signal de ces parlementaires exprime d'une part une volonté de voir la relation entre la France et l'Algérie s'apaiser. La reconnaissance de l'histoire fait également partie des nécessités pour renouer des relations franches, sincères et authentiques », a-t-il ajouté. Sur la recrudescence du racisme et de l'islamophobie en France, ainsi que la montée du discours antimusulman dans les médias appartenant aux grands patrons de l'extrême droite, l'intervenant a clairement affiché son inquiétude appelant la France à faire face à ses valeurs.



« Aujourd'hui, les Français ne sont pas traités de la même manière. Les musulmans, qui sont presque 10 millions, sont pointés du doigt et suspectés en permanence de terrorisme, d'extrémisme et de fanatisme, or ce sont eux les premières victimes de l'extrémisme et du fanatisme dans le monde », a-t-il regretté. L'ancien député a estimé : « C'est un racisme qui ne dit pas son nom, il faut donc se lever et rappeler les principes de la République et de la laïcité à la France. Il faut mettre la France face à ses valeurs en expliquant qu'il faut respecter tout le monde quelle que soit la couleur de la peau, l'origine ou la croyance et ce n'est malheureusement pas le cas aujourd'hui dans la France du XXIe siècle». Sur sa lancée, M. Zeribi a indiqué que la France va mal, socialement et économiquement, en raison, notamment, de l'incompétence de son ministre de l'Intérieur et des Cultes, Bruno Retailleau. Ce dernier fait de l'Algérie, de l'islam et des émigrés les boucs émissaires à tous les problèmes de son pays, et ce, pour des raisons électoralistes et purement personnelles. « Malgré le passé douloureux entre la France et l'Algérie, la relation entre les deux pays est inéluctable et il faut l'entrevoir. Toutefois, ça ne pourra pas se faire avec Bruno Retailleau », a-t-il martelé.

Pour M. Zeribi, il faut avoir le courage et l'audace de se poser la question : « Qui a besoin de qui dans cette relation ? Est-ce que l'Algérie a besoin de la France ou bien c'est le contraire ? » « C'est Bruno Retailleau qui est aux responsabilités et c'est lui qui pollue la relation entre la France et l'Algérie. Tous les jours, il sort un sujet différent en rapport avec l'Algérie, à l'exemple de Boualem Sansal ou les OQTF, en s'exprimant d'une manière irrespectueuse et inacceptable, alors qu'il oublie que l'Algérie est un grand pays et un pays souverain », a-t-il tenu à rappeler.

Hachemi B.

PAKISTAN – INDE

L'Algérie salue l'accord de cessez-le-feu

LE MINISTRE d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a reçu hier un appel téléphonique de son homologue pakistanais, le vice-Premier ministre et ministre des Affaires étrangères de la République islamique du Pakistan, Muhammad Ishaq Dar.

Selon un communiqué du ministère des Affaires étrangères, cette conversation a permis « au chef de la diplomatie pakistanaise d'informer son homologue des derniers développements dans la région du sous-continent indien, notamment concernant les conditions ayant conduit à la conclusion d'un accord de cessez-le-feu entre le Pakistan et l'Inde ». Cet accord vise, selon la même source, à apaiser les tensions et à prévenir toute escalade susceptible de compromettre la sécurité et la stabilité des deux pays ainsi que de l'ensemble de la région.

En réponse, « Ahmed Attaf a exprimé la satisfaction de l'Algérie face à cette avancée, saluant les efforts de médiation qui ont permis de privilégier la voie du dialogue et de la diplomatie sur celle de l'affrontement et de la confrontation », lit-on dans le même texte.

Le chef de la diplomatie a également souligné l'espoir de l'Algérie de voir « cette trêve consolidée dans les prochains jours, afin d'ouvrir la voie à une véritable dynamique de paix entre les deux pays voisins », a souligné le ministère. Il a insisté sur l'importance de cette initiative pour établir les « bases d'une paix durable, équitable et définitive, au service des peuples indien et pakistanais et pour le renforcement de la stabilité régionale », a fait savoir la même source. Pour rappel, le ministre pakistanais des Affaires étrangères, Ishaq Dar, a annoncé avant hier que le Pakistan et l'Inde avaient accepté un cessez-le-feu avec « effet immédiat ». Les deux pays étaient engagés depuis plusieurs jours dans une confrontation militaire, échangeant attaques de drones, de missiles et tirs sur leur frontière contestée au Cachemire. La tension est montée d'un cran à la suite de l'attaque meurtrière de Pahalgam, dans la partie du Cachemire sous contrôle indien, qui a fait 26 morts le 22 avril parmi des touristes.



Meriem D.

LA REVUE *EL DJEÏCH* ...

« Vigilance face aux menaces »

DANS son dernier éditorial paru hier, la revue El Djeich revient avec force sur la Journée nationale de la Mémoire, décrétée en 2020 par le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, en hommage aux victimes des massacres du 8 mai 1945.

Ce mois de mai marque le 80e anniversaire de cet épisode tragique, que la revue qualifie de « crime contre l'humanité à tous points de vue », soulignant qu'il s'agissait de « l'extermination d'un peuple » par un colonisateur déterminé à « étouffer la voix montante de la liberté ».

À travers cet édito, El Djeich rappelle que le souvenir de ces massacres reste « une marque indélébile que le temps ne saurait effacer ». Pour la revue, il s'agit d'un moment-clé dans l'histoire du peuple algérien, qui a « alimenté l'éveil de conscience des Algériens », les préparant à allumer « les flammes de la libération » qui donneront naissance à la glorieuse Révolution du 1er Novembre 1954.

L'éditorial insiste sur l'importance de rester fidèle aux idéaux des martyrs, soulignant que « le serment de préserver le legs de nos valeureux Chouhada » est un engagement permanent pour les nouvelles générations.

L'Algérie d'aujourd'hui, selon El Djeich, est appelée à « avancer à pas sûrs, dans la sécurité et la stabilité, vers la renaissance et le progrès », grâce à « l'amour de la Patrie », « la fierté de l'Histoire » et « la confiance en l'avenir ».

Rejetant toute tentative de minimiser les efforts du pays, l'édito affirme que « les réalisations accomplies jusque-là, que ne peuvent nier que les ingrats », sont le fruit « d'efforts acharnés, toujours fondés sur la sincérité et l'honnêteté », dans le cadre d'un attachement profond « au caractère sacré du legs de Novembre ».

Dans un monde instable, la revue met en garde contre « les complots ourdis contre notre Patrie » et les nouvelles formes de guerre, notamment « la désinformation et la propagande destructrice », qui représentent aujourd'hui « des armes dangereuses pour saper notre sécurité et notre stabilité ». À ce propos, El Djeich cite les propos du général d'armée Saïd Chanegriha, Chef d'état-major de l'Armée nationale populaire, affirmant que « la propagande mensongère utilisée sur les réseaux sociaux est une arme fatale », et qu'il revient à « chaque Algérien, dévoué à son pays » de s'y opposer avec « conscience, vigilance et engagement patriotique ».

Meriem D.

RÉGULATION DU MARCHÉ DE LA BANANE

De nouvelles opérations d'importation en vue

Dans l'objectif de garantir un approvisionnement régulier du marché de la banane, qui connaît des perturbations ces derniers jours, plusieurs importateurs ont reçu, hier, leurs documents de domiciliation bancaire. Cette étape précède la mise en place prochaine de la nouvelle instance chargée de l'encadrement des opérations d'importation. En parallèle, l'État multiplie les mesures pour lutter contre la spéculation, sanctionner les contrevenants et garantir un accès équitable aux consommateurs.



Selon le ministère Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, cette opération s'inscrit «dans le cadre de la mise en œuvre des instructions du président de la République, relatives à la dissolution de l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (Algex), au renforcement de la transparence en matière de gestion des opérations d'importation et à la régulation du marché national».

Cela va durer, selon le ministère, jusqu'à la création des deux instances ad-hoc, pour l'importation et l'exportation, conformément à la nouvelle approche économique.

L'opération de remise des attestations de domiciliation bancaire, qui a été supervisée par le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, «se poursuivra au profit d'autres opérateurs économiques, concernant d'autres produits, et ce, jusqu'à la création de la nouvelle instance dédiée à l'importation», est-il souligné dans un communiqué du ministère.

Il y a lieu de relever que les consommateurs ont été confrontés à une hausse vertigineuse du prix de la banane, atteignant jusqu'à 850 DA le kilogramme par endroits et dans certains marchés, notamment à Alger. Cette envolée des prix, survenue dans la foulée du mois de Ramadhan, a provoqué l'indignation des citoyens et poussé le ministère du Commerce à intervenir. Avant le mois sacré, les prix oscillaient encore entre 400 et 500 DA, mais la tendance s'est rapidement inversée, alimentée, selon les autorités, par «des pratiques spéculatives de la part de plusieurs importateurs». En réponse, le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a pris des mesures fermes : 53 importateurs ont été sanctionnés, en mars dernier, ayant clairement et explicitement manqué à leurs engagements envers l'Etat en matière d'importation de ce produit, selon le ministère.

«Ce comportement a entraîné des perturbations dans l'approvisionnement du marché national et impacté directement le pouvoir d'achat des citoyens ainsi que la stabilité et l'équilibre du marché national», note le ministère. Les autorités ont également saisi 34 conteneurs de bananes, soit près de 800 000 kg, destinés à la spéculation, au port d'Annaba.

Face à cette situation, le prix de vente des bananes saisies a été fixé à 220 DA le kilogramme pour les commerçants, tandis que les consommateurs pourront les acheter à 250 DA le kilogramme. Cette tarification vise à garantir un accès équilibré à ce fruit, tout en stabilisant le marché.

Dans la même optique, le ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national a appliqué sa décision de plafonner les prix de plusieurs produits de consommation, y compris les bananes, qui doit être vendue actuellement à 400 DA le kilogramme. Mais ce produit se fait rare ces derniers jours, les commerçants du détail expliquent que son prix sur le marché de gros dépasse le prix plafonné et de ce fait, disent-ils, s'ils l'achètent, ils seront obligés de le vendre à perte.

Dans le but d'assurer l'application rigoureuse du plafonnement des prix sur certains produits agricoles de large consommation, les autorités ont clairement indiqué que toute infraction à ces réglementations sera sanctionnée.

Des mesures légales strictes seront appliquées à l'encontre des contrevenants, allant de la saisie et du retrait définitif des marchandises jusqu'à la transmission des dossiers aux instances judiciaires compétentes.

Rim Boukhari

SELON LE DG D'ALGERIAN BANK OF SENEGAL :

«Les résultats obtenus sont en phase avec les objectifs fixés»

L'ALGERIAN Bank of Senegal (ABS Bank) affiche un début d'activité «prometteur» et s'engage dans un plan de développement ambitieux, articulé autour du déploiement de la monétique, du renforcement du chiffre d'affaires et de l'appui aux exportateurs algériens, a souligné son directeur général Abdelhafid Haned.

«En termes de retour sur investissement, je peux dire que la première année (2024 ndlr) a été appréciable en termes de résultats, d'entrée en relation avec la clientèle et d'ouverture de comptes. L'objectif pour l'année 2025 est de lancer à grande échelle la monétique, et d'augmenter de manière significative le chiffre d'affaires», a indiqué à l'APS M. Haned rencontré lors du Forum africain d'investissement et du commerce (AFIC), organisé les 10 et 11 mai, par le Centre arabo-africain pour l'investissement et le développement (CAAID).

Le directeur général de l'ABS Bank a relevé, en ce sens, que les résultats commerciaux et financiers obtenus jusque-là étaient «en phase avec les objectifs fixés par les actionnaires (BNA, la BEA, le CPA et la BADR)». Cela a été possible compte tenu des capacités importantes d'intervention de la banque, lesquelles s'appuient, entre autres, sur un capital social conséquent de 100 millions de dollars.

Selon le premier responsable de cette banque, il est question pour l'exercice en cours d'augmenter de manière «notable» la rentabilité de la banque.

Il s'agit aussi d'assurer des solutions d'accompagnement aux opérateurs économiques notamment algériens désireux de concrétiser des projets au Sénégal ou d'exporter vers ce pays, véritable porte d'entrée du marché ouest-africain.

En effet, a-t-il noté, la banque, en plus de ses produits de financement, fournit à la communauté d'affaires des services de conseil et d'orientation sur les plans juridique et réglementaire spécifiques au marché sénégalais, en matière d'investissement et d'exportation vers ce pays.

«Nous proposons des solutions de conseil sur mesure à nos clients, surtout par rapport aux secteurs d'activité les plus adaptés et les plus rentables, afin de leur éviter tout risque dans le cadre de leur installation», a détaillé M. Haned. Il a ajouté que depuis son lancement en septembre 2023, pas moins de 500 opérateurs économiques nationaux, en quête d'opportunités d'affaires au Sénégal, se sont rapprochés des agences de cette banque soit pour s'informer sur les financements proposés par l'ABS Bank ou bien pour un accompagnement ou une orientation.

Il a mis en avant l'apport de la banque publique dans le renforcement des liens de coopération économique, financière et commerciale entre l'Algérie et les autres pays de l'Afrique, en contribuant à développer davantage le volume d'affaires existant entre l'Algérie et le Sénégal.

M. Haned a tenu à relever aussi «l'accueil très favorable» réservé à la banque algérienne par la place financière au Sénégal, tout en saluant l'engouement de la part des opérateurs économiques au Sénégal pour les services de la banque algérienne, qui compte déjà dans son portefeuille clients d'importantes compagnies sénégalaises opérant dans divers secteurs économiques clés, dont l'industrie et l'énergie. La banque est présente au Sénégal avec deux agences situées dans «des centres les plus vitaux» de la capitale, un choix étudié et «pertinent», indique le directeur général de l'ABS Bank relevant que 90 % de l'activité financière et d'affaires se concentre à Dakar. Interrogé, d'autre part, sur la dynamique que peut créer la présence de deux banques algériennes au Sénégal et en Mauritanie (Algeria Union Bank - AUB), le même responsable a mis en évidence l'importance du rôle de ces deux établissements financiers et leur rayonnement futur dans la région de l'Afrique de l'Ouest. Il a souligné qu'en dépit d'opèrer dans deux marchés distincts, il existe entre les deux banques une «certaine complémentarité» et «une synergie», puisque in fine, elles oeuvrent à renforcer la coopération économique intra-africaine et contribuent à diversifier l'économie nationale en développant les exportations algériennes hors hydrocarbures.

S. N.

LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SES EFFETS EN DÉBAT À ORAN

Un défi nécessitant une mobilisation collective

Le premier congrès international sur le changement climatique et l'effet de serre s'est tenu, hier à Oran, à l'Institut hydrométéorologique de formation et de recherches (IHFR), avec comme objectif de mettre en exergue les enjeux du changement climatique et, surtout, la nécessité d'une mobilisation collective à l'échelle internationale.



La cérémonie d'ouverture a été supervisée par Djamel Eddine Abdelghani Dridi, secrétaire général du ministère des Transports, en présence du secrétaire général de la wilaya ainsi que des experts, des docteurs et des enseignants spécialisés venus d'Algérie et de l'étranger.

Dans son intervention, le secrétaire général de la wilaya a souligné l'importance capitale de ce congrès, qui aborde l'un des enjeux majeurs de notre époque : le changement climatique et ses impacts croissants sur l'environnement, les ressources en eau et le développement durable.

Il a rappelé que ces effets sont désormais perceptibles dans toutes les régions du monde, y compris en Algérie, où l'on observe des variations climatiques marquées par de longues périodes de sécheresse et, parfois, des pluies torrentielles inattendues, avec des conséquences néfastes sur l'agriculture, les ressources naturelles et la vie quotidienne des citoyens.

Il a également insisté sur le rôle fondamental des institutions scientifiques en cette période critique.

Une observation rigoureuse, une analyse scientifique approfondie et la formation de compétences spécialisées sont essentielles pour mieux comprendre ces phénomènes et adopter des mesures préventives adaptées. Le changement climatique, principalement provoqué par les activités humaines et l'augmentation des émissions de gaz à effet de serre, constitue l'un des plus grands défis environnementaux du XXIe siècle. Relever ce défi nécessite une mobilisation collective, tant au niveau local qu'international, en passant par la sensibilisation, le développement des énergies renouvelables, la promotion d'une agriculture durable et le renforcement de la recherche scientifique dans les domaines de l'environnement et du climat. Le représentant du wali a également mis en exergue la responsabilité partagée des autorités locales pour appuyer ces efforts, en renforçant la conscience environnementale, en assurant la coordination entre les différents acteurs et en encourageant l'innovation dans le domaine des énergies propres et de la gestion durable des ressources naturelles. En marge du congrès, trois conventions de partenariat ont été signées entre l'IHFR et, respectivement, l'Office national de la météorologie (ONM), l'Institut et Centre technique spatial, ainsi que l'Association internationale des ressources en eau dans le bassin méditerranéen (Tunisie – Faculté des sciences). La cérémonie d'ouverture a rassemblé plusieurs personnalités, à savoir la directrice de l'IHFR, le directeur des transports, des recteurs d'université, des experts, des docteurs et des enseignants spécialisés venus d'Algérie et de l'étranger.

D'Oran, Brahim Mazi

SALON DE L'ELEVAGE ET DES PRODUCTIONS LAITIERES A TIZI OUZOU

Appel à préserver le patrimoine génétique algérien

LE PREMIER Salon national de l'élevage et des productions laitières, qui s'est tenu à Tizi Ouzou, s'est clôturé samedi dernier, en fin de journée, sur une note positive, avec un appel à préserver le patrimoine génétique algérien et à l'exploiter. Les exposants se sont montrés satisfaits de leur participation à cette première édition, qui a connu une forte affluence.

A l'occasion de cette manifestation économique, qui s'est étalée sur cinq jours et qui a été inaugurée par le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Youcef Chefa, un appel a été lancé aux éleveurs et aux producteurs pour l'exploitation du patrimoine génétique algérien en vue d'optimiser les productions animales et atteindre la sécurité alimentaire.

Ainsi, le Pr Mokrane Iguerouada, enseignant-chercheur à l'université de Béjaïa, a présenté une communication sur «Les productions animales : réalité et levier d'action». Il a estimé que l'exploitation du patrimoine génétique des races algériennes permet d'augmenter la performance du cheptel en termes de production de viande et de lait.

«Si certains éleveurs atteignent des niveaux de production, en viandes et en lait, comparables aux standards internationaux, une majorité, par contre, fait face à des difficultés, notamment en matière de production laitière et de reproduction, impactant négativement leurs revenus», a-t-il observé. Face à ce constat, l'exploitation du potentiel génétique national apparaît comme «une voie prometteuse pour augmenter la production nationale de viande et de lait, tout en améliorant leur qualité», a-t-il relevé.

Les races locales peuvent jouer un rôle important dans cette démarche, a souligné le Pr Iguerouada, qui a insisté sur la nécessité d'évaluer au préalable leurs performances dans des conditions d'élevage optimales.

«Si l'importation de races bovines à haute valeur génétique peut s'avérer judicieuse», le chercheur a souligné l'importance d'une étude approfondie du cheptel local afin de définir, a-t-il dit, «les orientations de sélection les plus pertinentes, qu'il s'agisse de privilégier la production laitière ou la production de viande».

Mettant en avant l'»excellent potentiel génétique» du mouton algérien, il a estimé que pour des espèces comme la chèvre et le lapin, des croisements ciblés avec des races performantes pourraient être envisagés afin d'améliorer leurs caractéristiques productives. Sur un autre volet, il a rappelé la nature pluridisciplinaire de l'élevage, identifiant trois axes d'optimisation interdépendants, à savoir la production au sein de l'exploitation elle-même, les stratégies et politiques mises en œuvre, en amont, et la dynamique du marché, en aval.

Dans cette optique, le Pr Iguerouada a insisté sur la nécessité d'»une compréhension approfondie de l'économie des productions animales, notamment par le calcul précis des coûts de revient», précisant que cette démarche éclairera les décisions des pouvoirs publics et des éleveurs.

Il convient de relever que cette première édition du Salon national de l'élevage et des productions laitières, organisé par la Chambre agricole de la wilaya de Tizi Ouzou au niveau de la gare routière de Boukhalfa, a vu la participation de 123 exposants venus de 18 wilayas. Le ministre Cherfa s'est montré rassurant vis-à-vis des exploitants à l'inauguration de cette manifestation.

Il a donc rassuré, dans ce sens, sur l'actuelle politique nationale agricole ainsi que sur toutes les garanties et aides de l'Etat. A titre d'exemple, dans la wilaya de Tizi Ouzou, pas moins de 18 titres de concessions agricoles ont été remis à des exploitants de terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat. Youcef Cherfa a annoncé également la distribution d'une dizaine de moissonneuses-batteuses au profit de coopératives agricoles.

S. T.



RENCONTRE À CONSTANTINE SUR LA FILIÈRE CÉRÉALIÈRE

Cap sur la sécurité alimentaire

LA CAPITALE de l'Est a abrité, durant le week-end dernier, une rencontre régionale dédiée à la filière céréalière, pilier stratégique de la souveraineté alimentaire du pays. Le coup d'envoi de cet événement d'envergure, tenu au club régional de l'armée Abdelhamid-Karboua a été donné par le chef de cabinet, Abdelmalek Khenifer, représentant du wali de Constantine.

Dans une conjoncture marquée par des défis climatiques croissants et un impératif national de renforcer l'autosuffisance, ce rendez-vous, placé sous le thème : «Protection et développement durable des filières céréalières : enjeux, défis et mécanismes d'action», a rassemblé les principaux acteurs du secteur venus de 16 wilayas de l'est et du sud-est du pays. Elus locaux, autorités militaires et civiles, représentants de la mutualité agricole, investisseurs et agriculteurs se sont donné rendez-vous pour penser, ensemble, les voies d'un renouveau durable de la filière.

L'initiative s'inscrit aussi dans la dynamique nationale impulsée par le président de la République, qui fait de la sécurité alimentaire une priorité. Parmi les moyens nécessaires pour un véritable sursaut de la filière, la structuration durable de la filière céréalière, le renforcement des mécanismes d'assurance agricole ainsi que le soutien des investisseurs par des outils concrets de financement et d'accompagnement sont entre autres objectifs assignés à la rencontre.

Ainsi, plusieurs communications sur l'état des lieux de la filière, les perspectives d'évolution, les dispositifs d'assurance et les nouvelles solutions technologiques, à l'image de la contribution de l'Agence spatiale algérienne via l'imagerie satellitaire, sont au programme.

Mais au-delà des interventions techniques, la parole a aussi été donnée aux hommes de terrain. Les agriculteurs, au cœur du dispositif, ont fait entendre leurs attentes. «On veut plus d'écoute, plus de proximité, et surtout des réponses concrètes face aux risques climatiques et à la volatilité des marchés», a fait savoir, au Jeune Indépendant, Khelil B. agriculteur.

Reste que la volonté commune est de faire de la filière céréalière une force de résilience économique. Une ambition partagée qui devrait se traduire par des recommandations concrètes, attendues dans les prochains jours, pour renforcer les mécanismes de soutien, de financement et de gestion des risques au service d'une agriculture forte, indépendante, et durable.

Amine B.

ARRIVÉE DES PREMIERS HADJIS À MÉDINE

L'Algérie assure un encadrement sans faille

Le premier contingent de pèlerins de la saison du hadj 2025 a atterri dans la matinée d'hier à Médine, sous le signe d'une organisation optimale et d'un accompagnement renforcé, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune.

A l'arrivée du premier contingent de pèlerins composé de 250 fidèles, à l'aéroport Prince Mohammed-Ben Abdelaziz de Médine, ils ont été chaleureusement reçus par le consul général d'Algérie à Djeddah, Mohamed Alam, ainsi que par plusieurs responsables de la mission officielle algérienne déployée en Arabie saoudite.

Le consul a déclaré, à cette occasion, que « toutes les ressources humaines et logistiques ont été mobilisées afin d'assurer un encadrement optimal aux pèlerins algériens ». Il a également affirmé que ces efforts s'inscrivent dans le cadre des instructions données par le Président Tebboune pour garantir la réussite de cette saison.

A leur arrivée, plusieurs pèlerins ont exprimé aux médias nationaux présents leur satisfaction quant aux conditions de leur voyage. Ils ont tenu à saluer l'engagement des équipes en charge de leur accompagnement, ainsi que la qualité de l'organisation et des prestations mises en place, tant en Algérie qu'à leur arrivée à Médine.

Beaucoup ont également souligné l'attention portée à leur confort, fruit de l'investissement des services de l'Etat et de la coordination efficace avec les autorités saoudiennes.

Pour rappel, le vol inaugural de cette campagne de hadj 2025 a quitté l'aéroport Houari-Boumediene, samedi en fin de journée. Dès les premières heures de l'opération, l'organisation a été qualifiée d'« exemplaire » par de nombreux observateurs. Le départ s'est effectué dans un climat de sérénité, sous la supervision des autorités compétentes et en coordination avec leurs homologues saoudiens, lesquels ont facilité les procédures d'accueil.



Parmi les personnalités venues saluer les pèlerins avant leur embarquement figuraient plusieurs membres du gouvernement, à l'instar du ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, du ministre de la Communication, Mohamed Meziane, du ministre des Transports, Saïd Sayoud, du ministre de la Santé, Abdelhak Saihi, de la ministre du Tourisme et de l'Artisanat, Houria Meddahi, et enfin du secrétaire d'Etat auprès du ministre des Affaires étrangères, chargé de la communauté nationale à l'étranger, Sofiane Chaib.

Les hadjis ont également été salués à leur départ par le directeur général de l'Office national du pèlerinage et de la omra (ONPO), Taher Braik, le directeur général des douanes, le général-major, Abdelhafid Bakhouche, le directeur général d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, des représentants de différents ministères et instances officielles, ainsi que de l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdallah Benacer El Bassiri.

A cette occasion, M. Belmehdi a précisé que l'organisation du hadj constituait une mission nationale pour laquelle « les hautes autorités du pays ont mobilisé tous les moyens humains et matériels nécessaires », soulignant que « le gouvernement, sous les orientations du président de la République, a déployé des efforts considérables afin de garantir un service de qualité aux hadjis, ce qui s'est concrétisé par une coordination efficace entre les différents secteurs concernés ».

Le ministre des Transports a, pour sa part, affirmé que tous les moyens humains et logistiques avaient été mobilisés pour transporter les pèlerins vers les Lieux saints, ajoutant qu'un programme de transport des pèlerins, élaboré en coordination avec le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, avait été mis en place afin d'assurer la fluidité et la complémentarité des services offerts aux hadjis.

De son côté, le P-DG d'Air Algérie a annoncé que la compagnie nationale prévoit d'assurer le transport de plus de 12 000 pèlerins sur plus de 41 000 que comptera cette saison. Pour mener à bien cette opération d'envergure, trois autres compagnies aériennes participeront également au transport des fidèles.

M. Benhamouda a précisé que les 12 aéroports utilisés pour l'opération ont été désignés par les autorités compétentes, soulignant la coordination étroite entre les différents services concernés. Air Algérie a également mis à la disposition des pèlerins et de leurs familles un numéro vert, afin de permettre un accès rapide aux informations concernant les horaires de vol et les modalités de prise en charge.

L'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie a, quant à lui, exprimé sa vive satisfaction à l'égard de la délégation algérienne, soulignant sa distinction à travers l'obtention du prestigieux prix Labbaytum.

Rendant un hommage appuyé à la qualité de l'organisation algérienne, l'ambassadeur a qualifié la délégation de « véritable modèle parmi les groupes de pèlerins étrangers », soulignant qu'elle incarne « les orientations clairvoyantes des plus hautes autorités algériennes, en particulier celles du Président Tebboune ». Saluant les avancées en matière de modernisation, le diplomate a mis en lumière le rôle de la plate-forme numérique Nusuk, qui propose « plus d'une centaine de services destinés à faciliter le parcours des pèlerins ». Il a enfin assuré que l'ensemble des pèlerins algériens bénéficieront d'un encadrement optimal et de prestations complètes durant tout leur séjour.

Sihem Bounabi

TEBBOUNE AUX HADJIS :
« Soyez nos ambassadeurs »

LE PRÉSIDENT de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, avant-hier soir, un message aux hadjis à l'occasion du départ du premier vol vers les Lieux saints de l'Islam.

« J'invite tous les hadjis à être les meilleurs ambassadeurs de l'Algérie dans les Lieux saints ». a écrit le président de la République sur son compte personnel sur les réseaux sociaux. Il a ajouté qu'« à l'occasion du départ, ce jour, vers les Lieux saints, du premier vol de nos citoyens s'apprêtant à accomplir le pèlerinage, je prie Dieu, Miséricordieux, de les protéger, de leur faciliter l'accomplissement des rites et de leur accorder Son pardon ».

S. N.

CHAIRE SCIENTIFIQUE DÉDIÉE À MALEK BENNABI

L'intellect au service de la renaissance

UNE NOUVELLE dynamique intellectuelle a été lancée à Alger autour de l'œuvre du philosophe et penseur réformiste Malek Bennabi, avec l'inauguration officielle de la Chaire scientifique « Malek Bennabi des études civilisationnelles ». Un espace académique dédié à la redécouverte et à l'actualisation de la pensée du grand réformateur algérien initié par la Fondation Afak pour les études et la formation.

Présidée par le professeur Amar Talbi, lui-même ancien élève de Malek Bennabi et figure incontournable de la pensée islamique contemporaine, la cérémonie s'est tenue, samedi après-midi, au siège du Haut Conseil islamique (HCI), en présence d'éminentes personnalités du monde religieux, académique et culturel.

Talbi a affirmé dans son allocution d'ouverture que « cette initiative s'inscrit dans un effort collectif pour éveiller les consciences en Algérie et dans l'ensemble du monde islamique ». Il a également souligné que cette chaire, encadrée par un conseil scientifique spécialisé, constituerait une plateforme pérenne pour valoriser la richesse conceptuelle de Bennabi et son actualité brûlante face aux défis civilisationnels du XXIe siècle.

Redouane Toufouti, président de la Fondation Afak, a présenté les grandes lignes du programme de la chaire dont notamment l' organisation de colloques nationaux et internationaux, de séminaires thématiques, de publications critiques, de groupes de lecture, traductions commentées, ainsi que de numérisation d'archives et création de contenus pédagogiques adaptés.

Expliquant qu'« il s'agit de ressusciter la pensée de Bennabi dans une lecture moderne, en lui appliquant les outils de l'analyse scientifique contemporaine, et en mettant en lien ses idées avec les problématiques actuelles, tant au niveau national qu'au sein du monde musulman ».

L'un des objectifs principaux de cette chaire consiste également à favoriser l'appropriation de l'œuvre de Bennabi par les nouvelles générations, en créant des passerelles entre les cercles de recherche, les établissements universitaires et le grand public cultivé. Présent à la cérémonie, le président de l'Association des oulémas musulmans algériens, Abdelhalim Kaba, a salué cette initiative qu'il considère comme « un acte de fidélité à l'esprit des bâtisseurs de la conscience musulmane moderne ». Pour lui, rendre hommage aux penseurs, savants et créateurs qui ont marqué l'histoire intellectuelle algérienne, c'est aussi « affirmer une continuité civilisationnelle et une volonté de réappropriation de notre propre récit ».

Le président du HCI 4hci) Conseil islamique suprême, Mabrouk Zeid El Kheir, a quant à lui souligné la pertinence de redonner vie à une pensée aussi dense et structurée à l'heure où les sociétés musulmanes peinent à définir leurs modèles de développement et à affronter les crises identitaires contemporaines.

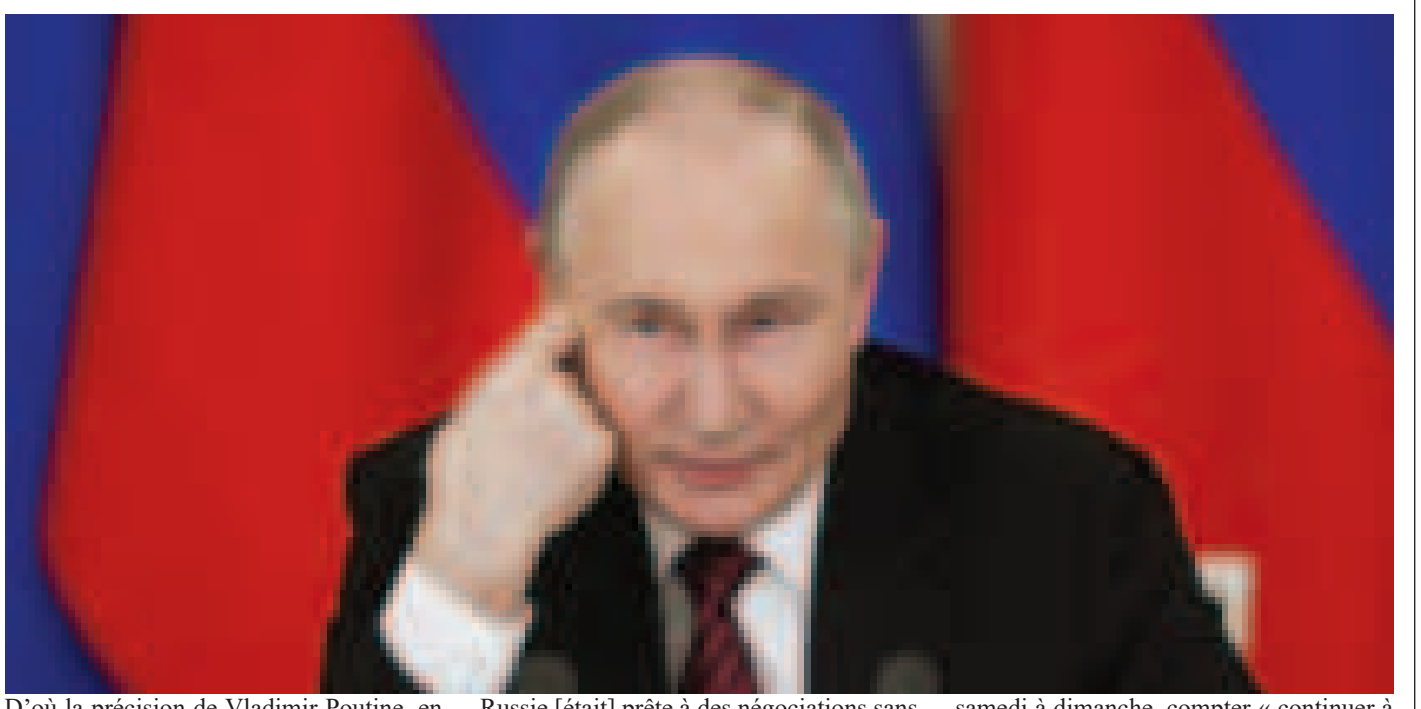
Lors de la rencontre, le chercheur Mohamed Ouzar, membre de la Fondation Afak, a présenté un exposé détaillé sur les objectifs et les méthodes de travail de la chaire, qu'il a qualifiée de « laboratoire vivant de réflexion civilisationnelle ». Il a précisé que cette structure servira de « véritable espace d'échange scientifique entre chercheurs, enseignants, étudiants et passionnés de l'œuvre de Bennabi ». Une plateforme vouée à la recherche transversale et au dialogue interdisciplinaire, à même de stimuler une production intellectuelle renouvelée. Cette chaire scientifique offre un espace de réflexion, elle ambitionne de former une nouvelle génération de chercheurs capables de s'approprier de manière critique cet héritage intellectuel et de contribuer à la renaissance culturelle et civilisationnelle du monde musulman. Dès lors loin d'être un simple hommage symbolique, cette initiative s'inscrit dans une vision stratégique du savoir comme levier de transformation, selon la conviction profonde de Malek Bennabi lui-même qui avait écrit que « toute civilisation commence par une idée ».

Sihem Bounabi

POUTINE PROPOSE DE REVENIR AU FORMAT D'ISTANBUL LE 15 MAI

Echec et mat pour les ukronazis et leurs sponsors européens

La Russie a célébré en grande pompe le 80e anniversaire de la Fin de la Seconde Guerre mondiale, et la victoire de l'Union soviétique sur l'Allemagne nazie. Ironie du sort, la même idéologie que les Russes soviétiques ont grandement contribué à défaire en 1945, est la même que les Russes sont en train de démanteler aujourd'hui en Ukraine.



Le point commun étant les bandéristes qui, hier se sont allier aux armées hitlériennes lors de l'invasion de l'Union soviétique en 1941, et qui sont toujours à la manœuvre à Kiev, à la faveur du coup d'Etat fomenté par les néoconservateurs américains en 2014, et qui tiennent toujours en otage l'Ukraine transformé en Etat vassal des Anglo-saxons atlantistes dans ses visées anti-russes.

Lors de son discours dans la nuit de samedi à dimanche, le président russe a brouillé les cartes des bellicistes de l'Otan, et en premier lieu la Grande-Bretagne et la France. Ainsi, lors de ce discours, Vladimir Poutine a proposé de reprendre des négociations directes avec l'Ukraine le 15 mai à Istanbul. Le président russe a dit que cet effort viserait à « éliminer les causes profondes du conflit » et à permettre « de parvenir à la restauration d'une paix durable à long terme ».

A cette occasion, Vladimir Poutine a tenu à rappeler certaines vérités. « Ce n'est pas la Russie qui a mis fin aux négociations en 2022, c'est Kiev. Nous proposons néanmoins que Kiev reprenne les négociations directes sans aucune condition préalable ». Autant dire un pied de nez à tous les détracteurs de Moscou qui ne cessent de l'accuser de torpiller toute tentative de paix. « Nous offrons aux autorités de Kiev l'occasion de reprendre les négociations dès jeudi, à Istanbul », a affirmé Vladimir Poutine. Une offre que les Européens, mis hors-jeu par le président russe, vont très probablement tenter de la faire capoter. D'où la précision de Vladimir Poutine, en forme de mise en garde : « Notre offre est, comme on dit, sur la table. La décision revient désormais aux autorités ukrainiennes et à leurs curateurs qui sont, semble-t-il, davantage guidés par leurs ambitions politiques personnelles que par l'intérêt de leurs peuples ».

C'est ainsi que le président russe balaye d'un revers de main une pseudo-offre ukro-européenne. En effet, l'Ukraine et ses alliés européens avaient proposé à Moscou un cessez-le-feu « complet » de trente jours à partir de lundi 12 mai, à l'issue d'une visite à Kiev du président français Emmanuel Macron, du chancelier allemand Friedrich Merz, du Premier ministre britannique Keir Starmer et du président polonais Donald Tusk. En cas de refus de Moscou, les Européens ont menacé d'un durcissement des sanctions, avaient averti les sponsors de cette « offre ».

Une « offre » devenue caduc après le discours nocturne de Poutine. Même Kiev semble vouloir « sauter » sur l'occasion offerte par le Kremlin. D'ailleurs, Volodymyr Zelensky, le président ukrainien, a salué un « signe positif » après que Vladimir Poutine a assuré hier samedi que « la Russie [était] prête à des négociations sans aucune condition préalable » proposant de « commencer dès jeudi prochain, le 15 mai, à Istanbul », repoussant à de telles discussions toute possibilité d'instaurer un cessez-le-feu de trente jours exigé par les alliés de Kiev.

Le président russe n'a « pas exclu » que l'idée d'un cessez-le-feu soit discutée lors de pourparlers avec Kiev, mais il a souligné que ces discussions devraient porter sur « les causes profondes du conflit ». C'est-à-dire l'éradication de l'idéologie suprémaciste nazie adoptée par les Bandéristes, qui ne sont autres que les sponsors de Zelensky. De plus, la dynamique enclenchée par le président russe est une réponse à la démarche de désescalade initiée par le président américain Donald Trump qui a jeté aux orties les arguments de son prédécesseur Joe Biden, de son administration néoconservatrice et de ses alliés euro-atlantistes. Le locataire de la Maison blanche, préférant dès sa prise de fonction en janvier dernier, ouvrir un canal de discussion direct avec le Kremlin, chose que les Européens ont refusé de faire.

En réponse à la proposition de Poutine, Donald Trump a assuré, dans la nuit de samedi à dimanche, compter « continuer à travailler avec les deux parties » pour mettre fin au conflit en Ukraine, saluant « un potentiel grand jour » après la proposition par Vladimir Poutine de négociations « directes » entre Kiev et Moscou et l'appel des Occidentaux à un cessez-le-feu dès aujourd'hui.

« C'est potentiellement un grand jour pour la Russie et l'Ukraine ! », a écrit le président des Etats-Unis sur son compte Truth Social, sans expliciter à quoi il faisait référence, ajoutant : « Pensez aux centaines de milliers de vies qui seront sauvées avec la fin, espérons-le, de ce "bain de sang" sans fin. (…) Je continuerai à travailler avec les deux parties pour m'assurer que cela se produise ».

L'ardeur de Trump trouvera-t-elle un écho favorable en Europe ? Les dirigeants européens, à défaut de peser longuement et durablement sur l'issu du conflit en Ukraine, sont en train de s'adonner à des manœuvres dilatoires afin de faire durer le problème au seul bénéfice du complexe militaro-industriel et des néoconservateurs qui, à priori, ont juré la perte de la Russie et de son président.

Mahmoud Benmostefa

REPRISE DES DISCUSSIONS COMMERCIALES CHINE-ETATS-UNIS

Trump est optimiste

LES TRACTATIONS entre la Chine et les États-Unis à Genève, pour tenter de résoudre la guerre commerciale entre les deux pays, ont repris dimanche, Donald Trump ayant fait part de son optimisme sur les progrès accomplis la veille.

Le président américain semble vouloir repartir à zéro, après avoir imposé des droits de douanes toujours plus élevés aux centaines de milliards de dollars de produits chinois importés aux Etats-Unis. Pékin a répondu du tac au tac.

«Très bonne réunion aujourd'hui (samedi) avec la Chine, en Suisse. Beaucoup de choses ont été discutées, beaucoup ont été approuvées. Une remise à zéro a été négociée de manière amicale mais constructive. Nous souhaitons, pour le bien de la Chine et des États-Unis, que la Chine s'ouvre aux entreprises américaines», a écrit le président américain samedi soir sur le réseau Truth Social, ajoutant en capitales et à grand renfort de points d'exclamation : «de grands progrès ont été accomplis».

Plus tôt samedi, l'agence de presse Chine nouvelle avait qualifié les discussions sur les bords du Lac Léman d›»étape importante dans la promotion de la résolution du contentieux».

Les deux délégations de très haut niveau sont menées, côté américain, par le secrétaire au Trésor Scott Bessent et le représentant au Commerce Jamieson Greer tandis que la Chine a dépêché le vice-Premier ministre chinois He Lifeng.

Les tractations se tiennent à huis-clos dans la résidence du représentant suisse auprès des Nations unies, une villa cossue nichée sur la rive gauche du Léman. Les pourparlers, qui avaient duré une dizaine d'heures samedi, ont repris peu après 10H00 (08H00 GMT), selon les sources de l'agence suisse Keystone-ATS.

«Ces négociations reflètent le fait que l'état actuel des relations commerciales, avec ces droits de douane prohibitifs, n'est au final dans l'intérêt ni des Etats-Unis, ni de la Chine», souligne auprès de l'AFP Nathan Sheets, économiste en chef chez Citigroup. Genève accueille la première rencontre en face à face de hauts responsables des deux plus grandes économies mondiales depuis que le président américain a imposé le mois dernier une surtaxe de 145% sur les marchandises venant de Chine, en plus des droits de douane préexistants.

Pékin, qui a promis de combattre «jusqu'au bout» ces surtaxes, a riposté avec 125% de droits de douane sur les produits américains. Résultat : les échanges bilatéraux sont pratiquement à l'arrêt et les marchés ont connu de violents soubresauts.

«PERDANT-PERDANT»

«C'est une proposition perdant-perdant d'avoir des droits de douane aussi élevés», reprend Nathan Sheets.

Vendredi, Donald Trump avait fait un geste en suggérant d'abaisser à 80% les droits de douane qu'il a lui-même imposés à Pékin. Mais sa porte-parole Karoline Leavitt s'est empressée de préciser que Washington n'abaisserait pas ses taxes unilatéralement et que la Chine devait également faire des concessions.Le simple fait que ces discussions ont lieu «est une bonne nouvelle pour le commerce et les marchés financiers», estime Gary Hufbauer, du Peterson Institute for International Economics (PIIE). Cependant, cet expert se montre «très sceptique sur un retour à une situation normale dans les relations commerciales entre la Chine et les Etats-Unis». «Des droits de douane de 145% sont absolument prohibitifs», poursuit-il, ajoutant que même abaissés à 70 ou 80% comme il en est question, le niveau des transactions entre les deux pays serait divisé par deux.

Le vice-Premier ministre chinois est arrivé à Genève avec semble-t-il un atout : Pékin a annoncé vendredi un bond de 8,1% de ses exportations en avril, un chiffre quatre fois supérieur aux prévisions des analystes. Mais les exportations vers les États-Unis ont chuté de près de 18%. **R. I.**

NAAMA

Cap sur l'amélioration du cadre urbaine

PLUS DE 300 MILLIONS de DA ont été investis pour mettre en œuvre plusieurs opérations d'amélioration urbaine et de valorisation du cadre de vie, actuellement en cours de réalisation dans la commune d'Aïn Sefra, située dans la wilaya de Naama. C'est ce qu'ont fait savoir des services de la wilaya.

Le wali de Naâma, Lounès Bouzegza, a donné, avant-hier, lors d'une visite d'inspection, le coup d'envoi d'une opération de plantation d'arbres et d'embellissement du cadre de vie dans le quartier, 19 Mars 1962, et l'avenue, Colonel Lotfi, à Aïn Sefra.

L'opération a vu la mise en terre de pas moins de 300 arbustes d'ornement et l'aménagement d'espaces verts, avec la participation de la Conservation des forêts, en coordination avec divers organismes locaux et des associations activant dans le domaine de l'environnement, a précisé la même source.

Les travaux d'aménagement urbain, en cours dans les différents quartiers de la commune, comprennent principalement l'ouverture et l'entretien des routes, l'aménagement des places publiques, la création d'espaces de loisirs en milieu urbain, notamment au sein des ensembles résidentiels, l'installation de réseaux d'éclairage public, ainsi que d'autres opérations d'équipement et de réhabilitation, a fait savoir la même source.

Les travaux incluent également l'aménagement de la route principale à double voie menant à l'entrée Sud de la ville et de la voie d'évitement connue sous le nom de Route de Béchar, a indiqué la même source.

D'autres opérations portent sur le pavage des trottoirs, l'installation de bancs en béton, la pose de gazon naturel et la mise en place d'un réseau d'irrigation goutte-à-goutte pour les espaces verts, ont également ajouté les mêmes services.

Ces actions s'inscrivent dans le cadre d'un programme de réhabilitation des espaces publics et d'aménagement de différents sites dans les quartiers principaux de la ville.

Elles sont menées avec la participation d'associations environnementales, telles que l'association locale « Safraouna El Khadra », ainsi que d'artistes locaux qui réalisent des fresques murales sur certaines façades d'infrastructures éducatives et sportives, ont indiqué les services de la wilaya.

R. R.

CONGRÈS SUR LES MALADIES RARES À TIZI OUZOU

Un plaidoyer pour une prise en charge rapide

Organisé par l'Association algérienne de formation universitaire en santé (AFUS) le 4e Congrès de formation universitaire en santé, qui s'est tenu durant les journées des 8 et 9 mai à la maison de la culture Mouloud Mammeri de Tizi Ouzou, a levé un pan non négligeable du voile cachant depuis longtemps les maladies dites « rares ». Sous la direction du Pr Salah Mansour Abdellah, ce grand rendez-vous scientifique auquel ont pris part d'éminents médecins, issus de plusieurs wilayas du pays, a été une occasion pour débattre de deux problématiques de santé publique essentielles, à savoir les maladies rares et les pathologies cardio-métaboliques.



Dans ce sens, il a été dévoilé le principe de « The Rare Disease Galaxy », qui est « un espace immersif novateur conçu pour sensibiliser le public et les professionnels de la santé à la complexité des réalités vécues par les personnes atteintes de maladies rares ». Sous le slogan « Les maladies rares ne doivent plus être invisibles - Un appel à l'action », le Pr Salah Mansour Abdellah, chef du service de médecine interne au CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou et non moins président de l'association AFUS, a pris la parole. Il a mis en lumière les défis urgents liés à la prise en charge de ces affections (maladies rares) souvent mises de côté. « Nous avons voulu rompre avec le modèle classique de médecine interne, souvent trop généraliste », a expliqué l'intervenant, sans omettre de souligner que le service qu'il dirige a proactivement restructuré ses offres pour proposer des consultations spécialisées ciblant des affections, telles que l'asthme, le diabète et les maladies métaboliques rares. Selon le Pr Salah Mansour Abdellah, cette approche ciblée facilite des diagnostics plus précis et une gestion améliorée des patients, tout en cultivant une expertise pointue au sein de chaque pathologie.

Le chef de service de médecine interne du CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou a tenu à souligner également « la marginalisation persistante des maladies rares au sein du système de santé ». « Les patients endurent des odyssées diagnostiques apparemment sans fin. Notre mission est de sensibiliser, d'éduquer et de rendre visibles ces affections longtemps ignorées », a-t-il relevé encore, avant de préciser que le diagnostic, par le retard qu'il connaît dans son établissement, constitue le principal obstacle.

Sans ambiguïté dans le discours, l'intervenant a avoué que « les patients souffrent souvent depuis l'enfance sans pour autant trouver de réponse claire à leur interrogation ». « Et même une fois la maladie identifiée, le chemin vers le traitement reste semé d'embûches », a-t-il ajouté. Sur cette même trajectoire, le Pr Salah Mansour Abdellah a assuré que son service s'attaque à ce problème « en proposant des consultations rapprochées toutes les deux semaines afin d'accompagner ces parcours complexes ».

Tout en mettant en lumière les avancées scientifiques dans le domaine de la médecine, le chef de service de médecine interne du CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou, en abordant le sujet portant sur l'ouverture de la voie au diagnostic prénatal et au traitement in utero, a évoqué les possibilités du dépistage prénatal. « Certaines maladies peuvent désormais être détectées avant la naissance, en particulier dans les cas d'antécédents familiaux », a-t-il indiqué. Et de poursuivre : « Dans de rares situations, un traitement in utero, impliquant l'injection directe de médicaments dans le cordon ombilical, est même envisageable ». Abordant ensuite le délicat sujet du registre médical national dont l'inexistence constitue un problème, l'intervenant a déclaré qu'il existe quand même des données locales qui commencent à émerger. Et sur ce chapitre précis, l'orateur a mentionné que le CHU Nedir Mohamed de Tizi Ouzou a recensé 150 cas de maladie de Gaucher et 600 cas de sclérose tubéreuse de Bourneville. Enfin, avant de plaider pour « un réseau national structuré », le président de l'association AFUS a vivement insisté sur le fait qu'au-delà des données chiffrées, « c'est la dimension humaine qui compte véritablement ». « Et le médecin doit devenir un véritable compagnon de route », a-t-il fait savoir. **De notre bureau, Saïd Tissegouine**

PROTECTION DES ENFANTS ATTEINTS D'IMC À MASCARA

L'Association nationale Amel El-Hayat en action

DEPUIS le début de l'année en cours, un total de 1.235 enfants, atteints d'infirmité motrice cérébrale (IMC), ont bénéficié d'examens médicaux et d'interventions chirurgicales. C'est ce qu'a annoncé, hier, lors de la clôture du camp médico-chirurgical organisé à l'établissement hospitalier public Meslem-Tayeb de Mascara, l'Association nationale Amel El-Hayat pour la protection des enfants atteints de cette pathologie.

À ce propos, Sid-Ahmed Mokadem, président de l'association, a précisé à l'APS, en marge de l'organisation du camp médico-chirurgical national dédié aux enfants atteints d'infirmité motrice cérébrale et aux personnes à besoins spécifiques, que ces interventions ont été réalisées dans le cadre de caravanes médico-chirurgicales ayant sillonné les wilayas d'El Tarf, El Oued, Khenchela, Souk Ahras et la wilaya déléguée de Messâad.

Il a souligné que ces caravanes ont mobilisé des équipes médicales et paramédicales issues d'établissements de santé publics et privés à travers différentes wilayas du pays.

En outre, la même source a révélé que l'association prévoit d'organiser, entre le 20 mai et le 18 juin prochains, des camps médico-chirurgicaux nationaux au profit des enfants atteints d'IMC et des personnes à besoins spécifiques dans les wilayas d'El Meghaïr, El Meniaâ, Beni Abbes, M'sila et Ouled Djellal.

Il convient de rappeler que le camp médico-chirurgical, organisé pendant quatre jours par l'Association Amel El-Hayat, en coordination avec le ministère de la Santé, a ciblé plus de 500 enfants atteints de paralysie cérébrale et ceux à besoins spécifiques, issus de différentes communes de la wilaya de Mascara, ainsi que des wilayas de Sidi Bel-Abbès, Relizane et Tiaret. Ce camp, marqué par la participation d'équipes médicales et paramédicales issues d'établissements hospitaliers spécialisés publics et privés, a permis la réalisation d'examens médicaux et d'interventions chirurgicales, a signalé la même source.

Par ailleurs, il y a lieu de préciser que cette opération a été organisée dans le but de réduire les déplacements pénibles des enfants malades vers des centres spécialisés éloignés.

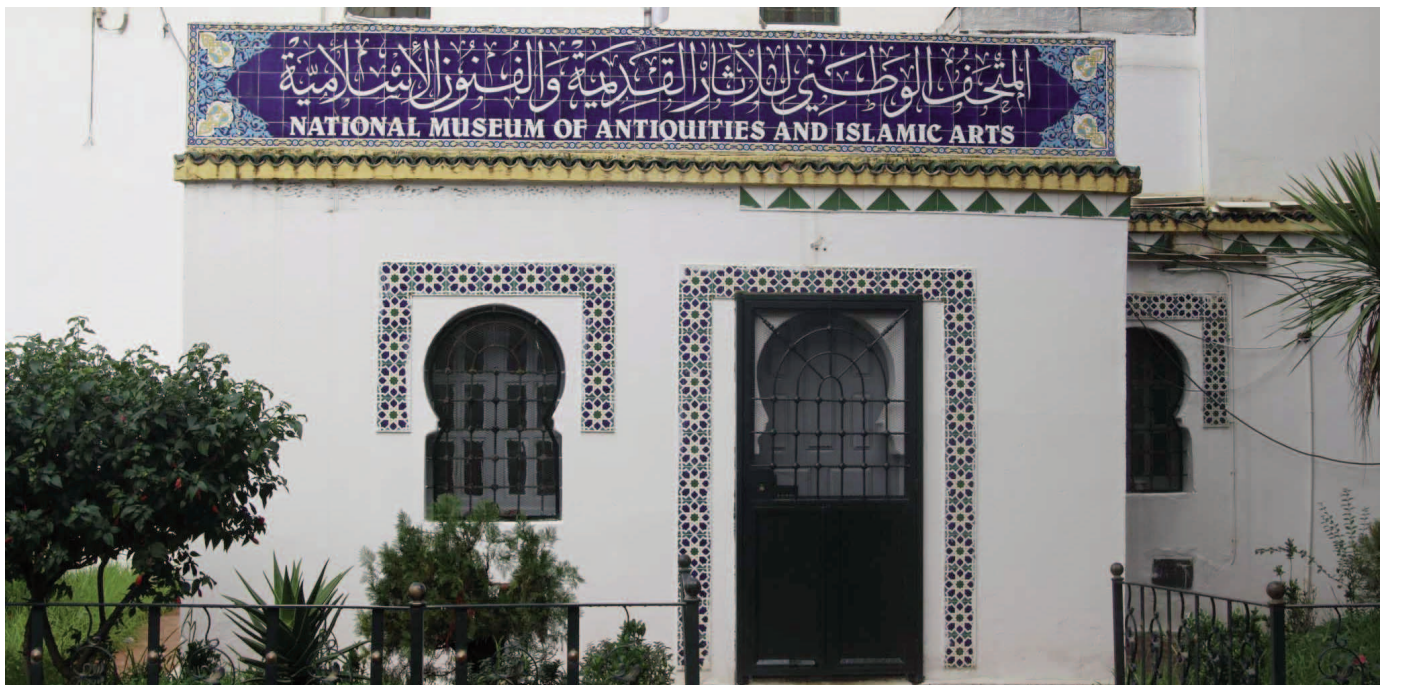
Le camp médical et chirurgical national, lancé à l'Établissement public hospitalier Meslem-Tayeb, dans la wilaya de Mascara, a été organisé à l'initiative de l'Association nationale Amel El Hayat pour la protection des enfants atteints d'IMC, en coordination avec le ministère de la Santé. L'opération a été inaugurée par la Déléguée nationale à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, accompagnée du wali, Fouad Aissi.

Amel Saïdi

JOURNÉE D'ÉTUDE AU MUSÉE NATIONAL DES ANTIQUITÉS

Quand l'IA se met au service de l'archéologie

Le Musée national public des antiquités et des Arts islamiques, situé au cœur d'Alger, accueillera demain une journée d'étude d'une portée exceptionnelle, organisée en partenariat avec l'Institut d'Archéologie et le Laboratoire de Construction Civilisationnelle du Maghreb Central de l'Université d'Alger 2.



Placée sous le thème : « L'apport de l'intelligence artificielle dans l'étude des trouvailles des fouilles archéologiques : cas des sites antiques Mlakou et Thazribt Ath Hennou, wilaya de Béjaïa », cette rencontre scientifique réunira chercheurs, archéologues, ingénieurs et étudiants autour d'un sujet à la croisée du passé et des technologies du futur.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre des projets de fouilles archéologiques actuellement menés dans la région du Soummam, à Béjaïa, où les sites de Mlakou et Thazribt Ath Hennou, identifiés respectivement à l'antique Petra et à l'Oppidum Lamfactens, ont récemment livré des vestiges d'une valeur patrimoniale inestimable. Ces découvertes, réalisées grâce à une alerte citoyenne suite à des travaux d'infrastructure, ont donné lieu à une vaste campagne de fouilles scientifiques autorisée par le ministère de la Culture et des Arts, et dirigée par le professeur Arezki Boukhenouf, figure de référence dans l'archéologie algérienne.

La journée d'étude vise à explorer l'intégration de l'intelligence artificielle (IA) dans l'analyse, la documentation et la conservation des découvertes archéologiques. Cette approche innovante marque une rupture méthodologique majeure avec les pratiques traditionnelles, en introduisant des outils numériques capables de modéliser en 3D les vestiges découverts, de numériser les données de fouille in situ, de restaurer virtuellement des céramiques endommagées et de gérer des bases de données complexes avec une efficacité inédite. Grâce à ces nouvelles technologies, l'archéologie franchit une étape importante dans sa modernisation et son ouverture à la recherche internationale.

Le programme scientifique de la journée comprend six communications articulées autour des résultats des fouilles et des innovations technologiques associées. Le professeur Boukhenouf et son collègue Ahmed Zouaoui ouvriront les débats avec une présentation détaillée des sites de Mlakou et Thazribt Ath Hennou, en retraçant leur importance historique, notamment à travers les événements liés à la révolte de Firmus contre Rome (370-375 apr. J.-C.), relatée par Ammien Marcellin. Viendra ensuite une conférence consacrée à la restitution 3D d'un secteur vinicole du site de Mlakou, menée par le Dr Kaci Azrarak et M. Khelifa Difi, qui démontreront comment la réalité virtuelle permet aujourd'hui de redonner forme aux activités économiques de l'Antiquité.

L'après-midi sera consacré à la présentation des méthodes d'enregistrement des données archéologiques in situ (Dr Abdelkader Guetaf et Mme Lamia Bourail), à l'étude du mobilier découvert (Dr Youcef Sid Idris et M. Yacine Ferhani), puis à l'apport de l'IA dans la restauration des céramiques (M. Mourad Abed et Mme Chabha Ouhachi). Enfin, le Pr Boukhenouf reviendra, aux côtés de la doctorante Sakina Ziram, sur l'utilisation des algorithmes pour la gestion des bases de données archéologiques, à travers une étude de cas sur le site de Mlakou.

Au-delà de la richesse scientifique des communications, cette journée constitue une tentative sérieuse de renforcer les passerelles entre sciences humaines et technologies numériques. La table ronde finale permettra d'engager une réflexion collective sur les défis éthiques, méthodologiques et institutionnels liés à l'usage de l'intelligence artificielle en archéologie. La séance de clôture proposera une synthèse des travaux et des recommandations pour l'avenir, dans une volonté affirmée d'inscrire l'archéologie algérienne dans une dynamique d'innovation constante.

Le Musée National Public des Antiquités et des Arts Islamiques, appuyé par l'Université d'Alger 2, affirme son rôle central dans la préservation, la valorisation et la réinvention du patrimoine culturel national. Cette démarche s'inscrit pleinement dans une vision contemporaine de la recherche, où mémoire et technologie collaborent pour faire parler les pierres anciennes d'un pays à l'histoire millénaire.

Aymen D.

13e FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA CALLIGRAPHIE ARABE À MÉDÉA

La lettre arabe, une œuvre d'art

PLACÉE sous le haut patronage du ministre de la Culture et des Arts ainsi que du wali de Médéa, la 13e édition du Festival international de la calligraphie arabe se tiendra du 12 au 15 mai, à la bibliothèque principale de la wilaya, sous le slogan : « Fidélité, serment, appartenance ».

Lors d'une conférence de presse organisée avant-hier à l'amphithéâtre de la bibliothèque, les organisateurs ont annoncé la participation de près de soixante calligraphes nationaux, issus de vingt wilayas, ainsi que d'artistes venus de seize pays étrangers : Palestine, Syrie, Égypte, Irak, Jordanie, Libye, Tunisie, Bahreïn, Sultanat d'Oman, Turquie, Iran, Pakistan, Indonésie, Inde, Chine et Malaisie. Les organisateurs ont précisé que cette édition est dédiée à la mémoire du regretté Abdelhamid Skander, figure emblématique de la calligraphie arabe en Algérie, désigné calligraphe officiel de la République pour la conception des lettres d'accréditation et des documents d'État.

Selon Mme Salima Gaoua, directrice de la culture et des arts de la wilaya, ce festival constitue un rendez-vous culturel de grande importance, visant à promouvoir l'art de la belle écriture à travers les œuvres d'une pléiade d'artistes nationaux et internationaux de renom.

Kara Bernou, président du festival, a détaillé les grandes lignes de cette édition, annonçant, en plus de l'exposition des œuvres dans le hall de la bibliothèque principale, l'organisation d'ateliers de formation aux techniques calligraphiques à destination des passionnés, ainsi que des conférences animées par des maîtres de la discipline. Un concours distinguera les meilleures créations dans deux catégories : calligraphie classique et calligraphie moderne. Trois prix seront décernés pour chaque catégorie, en plus de six prix d'encouragement destinés aux participants algériens, a précisé M. Safar, membre du comité d'organisation et chargé de la communication. Afin de faire découvrir aux participants la richesse culturelle, historique et touristique de l'Algérie, plusieurs sorties sont prévues, notamment vers la Grande mosquée d'Alger, le musée national des Beaux-Arts, les sites emblématiques de la ville de Médéa, le musée public national des Arts et Traditions populaires ainsi que le musée régional de la Wilaya IV historique.

Nabil B.

«LA GARE AÏN LAHDJAR» DE LOTFI BOUCHOUCHI

Là où le rail s'arrête, la vie continue

L'AVANT-PREMIÈRE du long métrage, «La Gare Aïn Lahdjar» de Lotfi Bouchouchi, une comédie dramatique construite autour d'un microcosme social, a été présentée avant-hier soir à Alger, en présence du ministre de la Culture et des Arts, Zouhir Ballalou.

Accueilli à la Cinémathèque d'Alger, le film, produit sous l'égide du ministère de la Culture et des Arts, par le Centre algérien du développement du Cinéma (CADC) et la société de production Studio DS, raconte, près de 90 minutes durant, l'histoire d'une petite bourgade au fin fond du désert et ses habitants qui tentent comme ils peuvent de la sauver de son isolement et de l'oublie qui la menacent, dans une satire constructive et une comédie douce et amère qui, sous couvert de la dérision, dénonce les travers de la société, à une époque de grands défis.

Constituant un des points forts de ce film, le casting et la distribution qui ont réuni une pléiade d'acteurs et d'actrices, entre anciens et nouveaux, pour les voir s'investir dans une belle synergie qui a permis une chimie des rôles des plus réussies.

Nabil Asli, Houria Behloul, Yaakoub Guenfoud, Yasmine Kerkache et Kamel Rouini, Rachid Ben Goudifa, Mourad Saouli, Mebrouk Ferroudji, Ahmed Deloum, Mohamed Kadri, ont ainsi, avec les ornements musicaux judicieux d'Aboubakr Maatallah, réussi à donner vie au texte de Rachid Ben Brahim, réécrit avec une main de maître, dans la dynamique du mouvement et la magie de l'image par le grand Lotfi Bouchouchi.

R. C.

L'USMH RÉCLAME L'OUVERTURE D'UNE ENQUÊTE URGENTE

LA TENSION monte dans le championnat algérien de Ligue 2, et cette fois, c'est l'USM El Harrach (USMH) qui monte au créneau. À travers un communiqué officiel publié sur sa page Facebook, la direction du club algérois réclame l'ouverture d'une enquête urgente de la part de la Fédération algérienne de football (FAF) et de la commission de discipline, suite aux événements jugés "scandaleux" lors de la rencontre entre le MB Rouissat et l'AS Khroub.

Ce match, disputé au stade Abed Hamdani de Khroub, a en effet été marqué par une série d'incidents qui ont suscité l'indignation de nombreux observateurs, mais surtout de la direction de l'USMH, qui parle sans détour d'"une mascarade arbitrale". Le point culminant de cette controverse ? Un penalty très contesté sifflé en faveur du MB Rouissat dans un contexte chaotique. Selon le club harrachi, plusieurs joueurs du banc de Rouissat se sont introduits sur le terrain au moment de l'action, sans que cela ne soit sanctionné par le corps arbitral. L'arbitre principal, Aouina, est pointé du doigt, tout comme ses assistants et le quatrième arbitre, accusés d'avoir laissé passer des faits graves sans réagir.

Autre fait troublant, relevé dans le communiqué de l'USMH : le départ inexplicable de l'entraîneur de l'AS Khroub dès le début de la seconde période. Un geste qualifié de "précédent étrange", qui jette le doute sur la régularité de cette rencontre.

La direction harrachie insiste pour que la FAF traite cette affaire avec le même sérieux que celui accordé à la rencontre controversée entre la JS Tiaret et le SKAF Khemis Miliana la semaine précédente, également objet d'une enquête. "Il en va de la crédibilité de la compétition et de la justice dans le football algérien", martèle le communiqué.

INTER-RÉGIONS (CENTRE-EST/ 28E JOURNÉE) :

Le MOB bat la JSMB (1-0) et assure son accession en Ligue 2

LE MO Bejaïa a assuré son accession en Ligue 2 amateur de football, après sa précieuse victoire décrochée samedi face au voisin la JSM Bejaïa sur le score de 1-0 (mi-temps : 0-0), au stade de l'Unité maghrébine de Bejaïa, pour le compte de la 28e journée de la division inter-régions (groupe Centre-Est).L'unique but de la partie a été inscrit par Islam Bendif, sur penalty en seconde période.A l'issue de cette victoire, le MOB conforte sa position de leader, à six longueurs sur son dauphin la JS Boumerdes, vainqueur à domicile face à l'ES
Bouakeul (6-0), à deux journées de l'épilogue.Le MOB ne peut être rejoint par la formation de Boumerdès, grâce à une meilleure différence de buts dans les deux confrontations directes : 0-0 à l'aller, 2-0 pour le MOB au retour.Le MOB, rétrogradé en 2022, rejoint la formation du CRB Adrar, qui a assuré son accession en Ligue 2, en assurant de terminer leader de son groupe.Dans les quatre autres groupes de la division inter-régions, le suspense sera jusqu'au bout, notamment dans la poule Ouest, où l'USM Bel-Abbès (1e
, 75 pts) et le WA Tlemcen (2e, 73 pts), poursuivent leur chassé-croisé. Lors de la 29e journée, le WAT recevra l'USM-BA dans un choc décisif pour l'accession.

LIGUE 1 MOBILIS (25e J) :

Le NCM n'est plus relégable, l'USMK respire

Le NC Magra, vainqueur à domicile face à l'ASO Chlef, a réalisé une bonne opération en quittant la zone de relégation, alors que l'USM Khenchela a relevé la tête en disposant du MC Oran (2-1), lors de la première partie de la 25e journée du championnat de Ligue 1

Mobilis, devant se poursuivre dimanche et lundi. Un but en première période de Djabout (42e) et un seconde après la pause de Bouzekri (59e), ont permis au «Nedjm» de remonter à la 11e place au tableau, et surtout poursuivre sa mission de sauvetage en toute sérénité.

Les Chélifiens, qui restaient sur un succès en déplacement face à l'USM Alger (2-1), ont échoué à confirmer ce résultat, eux qui espéraient se rapprocher du Top 5 du classement.

Au stade Hammam-Ammar de Khenchela, l'USMK a assuré l'essentiel en battant un concurrent direct pour le maintien le MC Oran (2-1), grâce à un coup franc magistral en pleine lucarne d'Oukil (4e) et Djaouchi, peu avant la pause (40e). L'unique réalisation oranaise a été l'œuvre de Goudjil (33e).Le MCO, vainqueur lors de la précédente journée la maison face à l'Olympique Akbou (1-0), retombe dans ses travers, et reste sérieusement
menacé par le spectre de la relégation, puisqu'il devance provisoirement le premier relégable, l'O.Akbou, de deux points seulement.La JS Saoura a été tenue en échec dans son antre du 20-août 1955 de Béchar par l'ES Mostaganem (0-0), un résultat qui arrange les affaires des Mostaganémois qui remontent provisoirement à la 14e position de premier non



relégable.Les péripéties de cette 25e journée se poursuivront dimanche avec deux matchs au menu : ES Sétif-Olympique Akbou (17h00) et l'affiche USM Alger-CS Constantine (19h00).L'ES Sétif (4e, 35 pts), invaincue depuis trois matchs, aura une belle occasion de confirmer son réveil, en recevant le désormais premier relégable : l'Olympique Akbou (15e, 25 pts). De son côté, l'USM Alger (6e, 33 pts), qui reste sur une mauvaise série de trois revers de suite, tentera de relever la tête à la maison face au CS Constantine (11e, 26 pts), qui va se consacrer désormais au championnat après son élimination aux demi-finales de la Coupe de la Confédération.Le choc tant attendu de cette journée se jouera lundi au stade
Nelson-Mandela de Baraki (17h00) à huis clos entre le CR Belouizdad (2e, 43 pts) et le leader le MC Alger (1e, 45 pts).

La Ligue de football professionnel (LFP), a dévoilé le programme de la 26e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis , prévue les 16, 17, 18, et 19 mai.L'affiche entre le leader le MC Alger et l'ES Sétif se jouera le lundi 19 mai au stade olympique du 5-Juillet. Le match entre le co-dauphin, le CR Belouizdad en déplacement face à l'ASO Chlef est également programmé le lundi 19 mai.De son côté, la JS Kabylie, qui se partage la deuxième place avec le CRB, recevra la JS Saoura, le samedi 17 mai. Le derby entre le Paradou AC et
l'USM Alger se jouera le même jour.La 25e journée débute ce samedi avec trois matchs au menu : USM Khenchela - MC Oran (16h00), NC Magra - ASO Chlef (16h00), et JS Saoura - ES Mostaganem (18h00), et se poursuivra dimanche et lundi.Au terme de la 24e journée, le MCA occupe la place de leader avec 45 points, à deux longueurs de ses deux poursuivants directs : le CR Belouizdad et la JS Kabylie, qui comptent 43 points chacun. Le «Doyen» compte un match en moins, prévu le vendredi 23 mai face à l'USMA.

L'USM Khenchela surclasse le Mouloudia d'Oran 2-1 et se hisse à la 10e place

L'USM KHENCHELA a signé une victoire précieuse dans l'après-midi de ce vendredi face au Mouloudia d;Oran (2-1) lors de la 25e journée de Ligue 1, au stade Hammam-Ammar à Khenchela, et grimpe ainsi à la 10e position du classement. Malgré un retour en force de leurs adversaires en seconde période, les locaux ont su résister et conserver leur avantage. L'USMK a rafraîchi ses espoirs de maintien en enchaînant une victoire importante contre le
Mouloudia d'Oran, qui n;a pas réussi à sortir la tête de l'eau après cette défaite. Dès le début de la rencontre, les locaux ont montré leur détermination. L'attaquant Oukil a ouvert le score dès la 4e minute sur un coup franc direct parfaitement exécuté, trompant le gardien du Mouloudia d'Oran, le franco-algérien Léonard Aggoune, et ses défenseurs. Cette ouverture du score a donné confiance aux joueurs de Khenchela, qui ont multiplié les attaques et raté quelques occasions de doubler la mise, à l'image de Djaouchi (15') et Oukil (12') qui n'ont pas trouvé le cadre. Mais le Mouloudia, réactif, a su égaliser à la 33' grâce à Goudjil, qui a bien conclu une action collective.Cependant, la légalisation a été de courte durée. Cinq minutes après, un penalty sifflé par l'arbitre suite à une faute de Benamara a permis à Djaouchi de redonner l'avantage à l'USMk avant la mi-temps. À la reprise, l'entraîneur du MCO a effectué des changements offensifs. L'équipe oranaise s'est montrée plus menaçante : Bourdim (47') et Baakoh (53') ont tenté de perturber Litim, le gardien de Khenchela, mais leurs tirs ont été repoussés. Les locaux, bien en place défensivement, ont également failli faire le break, notamment grâce à une intervention salvatrice de Léonard Aggoune (70').En fin de match, Aribi a failli surprendre Litim, mais sa tête a été déviée. Finalement, malgré les efforts des Hamraoua, l'USMK a su tenir son avantage et décrocher une victoire qui la place provisoirement à la 10e place avec 28 points, tandis que les Oranais, à la 11e place,voient leur position au classement se compliquer.

D'Oran, Brahim Mazi.

USM Alger / Boubaker Abid nouveau président du Conseil d'administration

L'USM ALGER, pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a annoncé samedi la nomination de M. Boubaker Abid à la tête du conseil d'administration (CA) de la SSPA-USMA, en remplacement d'Athmane Sehbane, démissionnaire.

Cette décision a été prise par le Conseil d'administration de l'USMA, réuni samedi matin au siège du groupe portuaire «Serport», au cours de laquelle plusieurs décisions importantes ont été adoptées.Lors de cette réunion, Athmane Sehbane a remis sa démission de la présidence du Conseil d'administration (CA), une décision entérinée par les membres présents, a précisé un communiqué publié sur la page officielle Facebook du club algérois.

«Les administrateurs ont salué les efforts de Sehbane depuis le début de la saison, et ont chargé Boubaker Abid de proposer une nouvelle structure organisationnelle afin de consolider la stabilité du club et de répondre aux ambitions sportives de l'USMA», précise la même source.L'USMA traverse une mauvaise passe avec une élimination en quarts de finale de la Coupe de la Confédération africaine, chose qui a précipité le départ de l'entraîneur brésilien Marcos Paqueta dont le contrat a été résilié à l'amiable, mais également trois revers de suite en championnat de Ligue 1. En attendant la nomination d'un nouvel entraîneur, la direction de l'USMA avait nommé Mohamed Lacet au poste d'entraîneur-adjoint.Distancée dans la course au podium en Ligue 1, l'USMA, 6e au classement avec 33 points, accuse dix points de retard sur le troisième, la JS Kabylie.

Les «Rouge et Noir» recevront au stade du 5-juillet le CS Constantine pour le compte de la 25e journée de Ligue 1 Mobilis. Ils comptent désormais un match en moins, prévu le vendredi 23 mai face au voisin le MC Alger, en mise à jour de la 22e journée.

L'USM ALGER A DÉMENTI TOUT ACCORD AVEC UN NOUVEL ENTRAINEUR.

La direction du club a publié vendredi un communiqué afin de démentir les rumeurs qui circulent ces dernières heures concernant l'existence d'un accord avec un nouvel entraîneur:

«La direction du club dément les rumeurs concernant la nomination d'un nouvel entraîneur pour encadrer l'équipe première. Elle confirme n'avoir contacté aucun entraîneur au cours des deux derniers jours.» La direction de l'USMA a ajouté: «Le timing de la publication de cette fausse nouvelle, avant un match important face au CS Constantine, révèle une intention de déstabiliser le club et de perturber sa préparation pour ce rendez-vous.»

Cependant, la direction Usmiste a précisé qu'elle suit de près ce dossier:

«D'autre part, la direction confirme que la direction technique examine actuellement les CV de plusieurs entraîneurs susceptibles de prendre les rênes de la barre technique de l'équipe.»

OM : Gouiri en héros d'une qualification européenne capitale

Porté par un Amine Gouiri décisif et un Mason Greenwood inspiré, l'Olympique de Marseille s'est offert une soirée mémorable au Stade Océane. En s'imposant 3-1 face au Havre lors de l'avant-dernière journée de Ligue 1, le club phocéen a validé sa qualification directe pour la prochaine Ligue des Champions. Un dénouement haletant pour une saisonmouvementée.

Dans une atmosphère électrique, les hommes de Roberto De Zerbi ont longtemps buté sur une défense havraise regroupée. La première période a vu Rabiot heurter la barre et Greenwood forcer Gorgelin à la parade, mais le score est resté vierge jusqu'à la pause. La délivrance est venue à la 56e minute : parfaitement lancé par Højbjerg, Amine Gouiri a trompé Sangante et ouvert le score d'un tir subtil.

Mais la joie marseillaise a été de courte durée. Le Havre, en quête de points pour le maintien, a réagi par Issa Soumaré dix minutes plus tard (66e), profitant d'un moment de flottement défensif. Le match a ensuite été interrompu brièvement après des tensions dans les tribunes, créant un climat pesant. Relancé, l'OM a pu compter sur l'éclair de génie de Greenwood. À la 85e minute, l'Anglais a décoché une frappe somptueuse du gauche pour redonner l'avantage aux siens. Et dans les toutes dernières secondes (90e+9), Gouiri, encore lui, a conclu une contre-attaque éclair pour signer un doublé salvateur et entériner la qualification marseillaise.

Déjà buteur lors des deux précédentes journées, Gouiri confirme sa forme étincelante. Recruté en janvier, l'international algérien a pris une dimension capitale dans le sprint final (10 buts, 3 passes décisives en 13 apparitions sous les couleurs de l'OM), incarnant avec brio l'ambition retrouvée du club. Grâce à cette victoire et aux contre-performances de leurs rivaux directs, les Olympiens ne peuvent plus être délogés du podium.Marseille disputera donc la Ligue des Champions la saison prochaine. Une juste récompense pour un groupe qui a su réagir dans la tempête. Rendez-vous est pris au Vélodrome samedi prochain pour une dernière fête face à Rennes.



Bensebaïni dans le viseur... et séduit par le projet marseillais !



En quête de solidité défensive après une saison marquée par de nombreuses failles derrière, l'Olympique de Marseille a fait du recrutement d'un défenseur axial gauche une priorité absolue. Parmi les profils ciblés par Medhi Benatia, Ramy Bensebaïni figure en bonne place. Le défenseur algérien du Borussia Dortmund plaît beaucoup à la direction phocéenne, qui avait déjà tenté de l'attirer en janvier dernier.L'ancien Rennais, encore titulaire régulier avec Dortmund, traverse une fin de saison incertaine. Le club allemand pourrait ne pas se qualifier pour la Ligue des Champions via la Bundesliga, un paramètre qui pourrait faciliter un départ. De son côté, Bensebaïni verrait d'un très bon œil un retour en Ligue 1, notamment à Marseille, où le projet sportif porté par Roberto De Zerbi et Medhi Benatia l'attire fortement. Selon plusieurs sources concordantes dont Foot Mercato, l'international algérien aurait exprimé un intérêt clair pour l'OM dès le dernier mercato hivernal. Estimé à 15 millions d'euros, Bensebaïni représente une option sérieuse, à la fois expérimentée et abordable comparée à d'autres pistes comme Facundo Medina, pour lequel Lens réclame pas moins de 25 millions. Surtout, l'aspect salarial semble plus maîtrisable dans le cas du joueur de Dortmund, contrairement au dossier complexe de l'international argentin. Le profil de Bensebaïni, capable d'évoluer aussi bien en défense centrale qu'au poste de latéral gauche, représente une double valeur ajoutée pour un effectif olympien en quête de polyvalence. À 30 ans, le natif de Constantine apporterait non seulement de la rigueur défensive mais aussi une dimension internationale bienvenue, lui qui compte plus de 50 sélections avec les Fennecs. Pour l'OM, la balle est désormais dans le camp de la direction. Si aucune offre n'a encore été formulée, la prise de renseignements est sérieuse et pourrait rapidement déboucher sur des discussions concrètes, surtout si Marseille valide une qualification européenne en fin de saison.

Qatar : Atal s'offre le doublé avec Al-Sadd !

Youcef Atal a remporté son second titre de la Coupe du Qatar avec son club Al Sadd, après une victoire en finale contre Al Duhail, couronnée par une séance de tirs au but. Ce triomphe de 4-3 au terme d'un match palpitant (2-2 après le temps réglementaire) n'est pas seulement un exploit sportif pour l'international algérien, mais aussi un acte de solidarité politique. Al Duhail a ouvert le score grâce à Michael Olunga et Benjamin Bourigeaud, tandis qu'Al Sadd a répondu par les buts de Claudinho (sur penalty) et Rafa Mojica, égalisant ainsi à deux reprises.Le match s'est prolongé en prolongation, où Al Duhail a dominé en termes de possession et d'occasions, mais Al Sadd a tenu bon pour finalement remporter la séance de tirs au but. Atal, auteur d'une performance solide, a joué un rôle clé dans la défense de son équipe tout au long du match.

Loin des polémiques, ce sacre en Coupe du Qatar est un beau succès pour l'international algérien, qui s'est distingué en menant son équipe vers ce titre important. Ce succès pour Atal vient couronner une saison déjà marquée par le titre de champion du Qatar. Le latéral droit algérien, connu pour sa détermination et ses qualités, a démontré une fois de plus son importance dans l'effectif d'Al Sadd, malgré ces fameux pépins physiques, qui l'ont parfois freiné à differents moments de la saison. Lors de la cérémonie de remise du trophée, Atal a par ailleurs célébré la victoire en brandissant le drapeau palestinien, un geste symbolique qui a attiré l'attention, rappelant son engagement pour la cause palestinienne, malgré les controverses qu'il avait suscitées en France. Il est à noter que les deux compatriotes d'Atal à Al-Sadd, à savoir Adam Ounas et Abdesslam Bounacer, ajoutent également ce nouveau trophée à leur palmarès, malgré que les deux joueurs aient eu un rôle bien plus limité que le natif de Boghni, manquant tout deux d'énormement de temps de jeu.

Angleterre : Pereira s'exprime sur l'avenir d'Aït-Nouri

Wolverhampton s'est incliné ce week-end sur la pelouse de Brighton (2-0), dans le cadre de la 36e journée de Premier League. Malgré cette défaite, les Wolves conservent la 14e place au classement avec 41 points, à deux journées de la fin. Un maintien qui semble assuré, malgré un début de saison extrêmement compliqué pour les hommes de Vitor Pereira.

Parmi les rares satisfactions de cette rencontre, la prestation solide de Rayan Aït-Nouri sur le flanc gauche. Titulaire une nouvelle fois, l'international algérien a multiplié les efforts défensifs tout en apportant du soutien offensif, mais cela n'a malheureusement pas suffi à inverser le cours du match. Brighton, plus réaliste, a su concrétiser ses temps forts.Avant la rencontre, l'entraîneur Vitor Pereira a d'ailleurs évoqué l'avenir d'Aït-Nouri en conférence de presse, affirmant clairement son envie de le conserver la saison prochaine : « Si vous étiez à ma place, voudriez-vous le garder ? Moi aussi. C'est un joueur de très haut niveau et nous voulons garder nos meilleurs éléments. » Alors que le joueur de 23 ans, arrivé définitivement en 2021 en provenance d'Angers, était pressenti pour un départ cet été afin d'aider le club à renforcer d'autres secteurs, le discours de Pereira vient marquer un tournant. Le technicien portugais, arrivé en décembre, souhaite éviter une reconstruction totale de l'effectif et veut s'appuyer sur une ossature solide, dont Aït-Nouri ferait pleinement partie. Avec 38 matchs disputés cette saison toutes compétitions confondues, 5 buts et 7 passes décisives, le latéral algérien s'est imposé comme un élément clé du système des Wolves. La direction du club envisagerait même de lui proposer un nouveau contrat pour mieux protéger sa valeur marchande, bien qu'elle détienne encore une option pour prolonger d'un an au-delà de l'échéance actuelle.

Angers et ses Algériens assurent le maintien

Angers SCO évoluera bien en Ligue 1 la saison prochaine. Grâce à leur victoire cruciale face à Strasbourg (2-1) lors de l'avant-dernière journée, les Angevins ont validé leur maintien avant même le dernier match. Une belle performance pour un promu, qui a su déjouer les pronostics en se montrant combatif et constant tout au long de la saison. Avec 36 points au compteur, le club ne peut plus être rejoint par Le Havre, 16e et barragiste.Ce succès collectif repose sur la solidité d'un groupe bien structuré et soudé autour de plusieurs cadres, parmi lesquels figurent les internationaux algériens Himad Abdelli, Haris Belkebla, Farid El Melali et Zineddine Ferhat. Tous ont, à leur manière, apporté leur contribution à cette campagne de maintien. Que ce soit dans l'organisation du jeu, les phases offensives ou l'engagement défensif, chacun a joué un rôle important dans les différentes périodes de la saison, permettant à l'équipe de franchir plusieurs caps décisifs. Si Belkebla n'a pas participé aux dernières rencontres en raison d'une blessure au pied qui l'éloigne des terrains depuis plus d'un mois, son impact durant différentes journées de la saison a été significatif. De son côté, Abdelli s'est affirmé comme une pièce essentielle du collectif, tout comme El Melali et Ferhat, qui ont été impliqués à divers degrés dans les bons résultats angevins.

Contre Strasbourg, la victoire a été arrachée avec détermination dans une ambiance bouillante au stade Raymond-Kopa. Le doublé d'Esteban Lepaul a scellé une soirée de fête pour les supporters, qui ont envahi la pelouse à l'issue du match pour célébrer ce maintien tant attendu. Grâce à cette performance, le SCO s'offre une deuxième saison consécutive dans l'élite, une belle récompense pour un groupe qui a su grandir au fil des mois. Une chose est certaine : les joueurs algériens ont pleinement participé à cette réussite collective.

Mistral lance son nouveau modèle IA Small 3, un concurrent direct à GPT-4o mini



Mistral Small 3 devient le pendant open source de GPT-4o mini, qui est quant à lui propriétaire. Plus petit que ses concurrents, il se démarque par des performances plus élevées et une latence particulièrement faible, ce qui en fait un modèle d'IA de choix pour bien des usages.

Mistral AI, alternative européenne aux mastodontes du secteur de l'intelligence artificielle, a annoncé le lancement d'un nouveau modèle, Small 3, qui vient concurrencer directement le modèle GPT-4o mini d'Open AI.

Rapide et performant

« Mistral Small 3 est compétitif avec des modèles plus grands tels que Llama 3.3 70B ou Qwen 32B, et constitue un excellent remplacement open source pour les modèles propriétaires opaques comme GPT4o-mini », assure l'entreprise. Ce modèle mise sur sa légèreté, ce qui en fait une bonne option pour tourner en local. Il faut bien sûr un ordinateur très puissant pour l'exécuter convenablement. Mistral AI recommande un PC équipé d'une carte graphique RTX 4090 ou un MacBook avec 32 Go de RAM. Mistral AI met aussi en avant son efficacité, avec un ratio performances-latence des plus impressionnants. Il s'agirait même du modèle « le plus efficace de sa catégorie », si l'on en croit les chiffres publiés par Mistral AI.

Mistral Small 3, un modèle léger et personnalisable

L'utilisation de Mistral Small 3 est particulièrement bien adaptée aux scénarios suivants :
Assistance conversationnelle à réponse rapide : « Mistral Small 3 excelle dans les scénarios où des réponses rapides et précises sont essentielles. Cela inclut les assistants virtuels dans de nombreux scénarios où les utilisateurs s'attendent à un retour immédiat et à des interactions en temps quasi réel » ;
Besoin de latence extrêmement faible dans le cadre de flux de travail automatisés ou agentiques ;
Adaptation à un besoin spécifique : Mistral Small 3 peut être personnalisé pour se spécialiser dans des domaines particuliers. Mistral AI cite des domaines tels que le conseil juridique, le diagnostic médical et le support technique, où des connaissances spécifiques au domaine sont essentielles.
Mistral Small 3 est disponible grâce à une API depuis la Plateforme, l'outil de Mistral AI consacré aux développeurs.

OpenAI, Gemini et Mistral dévoilent de nouveaux modèles d'I.A. pour contrer DeepSeek

DEPUIS l'arrivée de DeepSeek sur le marché il y a quelques jours, l'intelligence artificielle générative traverse une période charnière. Si vous utilisez régulièrement ces technologies, ou que vous suivez leur actualité, vous avez peut-être remarqué que le modèle chinois propose des performances se rapprochant des meilleurs modèles de ChatGPT.
L'utilisation de DeepSeek R1 coûte jusqu'à près de 20 fois moins qu'un modèle équivalent chez OpenAI, bouleversant les équilibres établis dans le secteur. Face à cette nouvelle prouesse, OpenAI, Google et le français Mistral ont réagi. Ils ont ce matin annoncé le lancement de nouvelles versions optimisées de leurs modèles respectifs. Une réaction qui marque un tournant dans la démocratisation de l'intelligence artificielle avec des prix en forte baisse.

Toutes les spécifications des RTX 5070 et 5070 Ti détaillées par NVIDIA : Blackwell passe enfin au milieu de gamme !



APRÈS le (chaotique ?) lancement des GeForce RTX 5090 et 5080, la suite des réjouissances se prépare chez NVIDIA : fin février en ligne de mire ?
Le 30 janvier dernier, NVIDIA a donc ouvert la vente des GeForce RTX 5090 et 5080, les modèles plus haut de gamme de sa génération Blackwell. Ces modèles devraient être suivis par des produits autrement plus accessibles.
Les RTX 5070 Ti et 5070 auront surtout la lourde tâche de convaincre du point de vue des performances globales autant que du prix de la disponibilité réelle, alors que les grandes sœurs n'ont guère tenu leur MSRP.

RTX 5070 Ti : un GB203 qui réduit la voilure

Au travers d'un document PDF tout ce qu'il y a de précis, NVIDIA a donc dévoilé les détails techniques de ses deux prochaines cartes graphiques de la génération Blackwell.
Nous commençons par la plus puissante des deux, la RTX 5070 Ti, qui ne devrait d'ailleurs pas bénéficier de modèles Founders Edition directement produits par NVIDIA. Il faudra donc se tourner vers les modèles customs, ceux fabriqués par les partenaires de la firme américaine. Toutes ces customs seront conçues autour du même GB203 que l'on retrouve déjà sur la RTX 5080. Enfin, le même, c'est vite dit : il s'agit d'une version réduite qui ne compte « que » 8 960 cœurs CUDA, et donc moins de cœurs Tensor (280) ou de cœurs RT (70) que la RTX 5080. Notez aussi que la fréquence boost du GPU a été revue à la baisse (2,456 GHz), alors que les quantité et interface mémoire restent identiques : 16 Go de GDDR7 sur un bus de 256 bits, pour une bande passante qui est abaissée à 896 Go/s, mais qui reste donc élevée. Enfin, il est important de noter que le TGP baisse sensiblement, passant à 300 watts sur la RTX 5070 Ti, contre 360 watts pour la 5080, mais pour passer sous ce seuil des 300 watts, c'est vers la 5070 qu'il faut se tourner.

RTX 5070 : nouveau GPU, bus mémoire réduit

Alors que la RTX 5070 Ti pourrait arrive dès le 20 février (date non officielle), les rumeurs ne font guère de cas de la 5070, qui pourrait donc être encore un peu plus loin de nous… mars, sans doute ?
Cette RTX 5070 viendra encore abaisser le ticket d'entrée à Blackwell, puisque nous parlons d'un MSRP de 649 euros. Un prix qu'il faudra évidemment vérifier sur les modèles customs, alors que la 5070 profitera d'un modèle Founders Edition signé NVIDIA… mais pour quelle disponibilité ?
Il n'est cette fois pas question de réutiliser un GPU : la RTX 5070 s'appuie sur le GB205, qui ne compte « que » 31,1 milliards de transistors pour 6 144 cœurs CUDA et, donc, 192 cœurs Tensor ainsi que 48 cœurs RT : des valeurs en net recul, même par rapport à la RTX 5070 Ti. En revanche, le GPU pourra aller un peu plus haut en fréquence boost, à 2 512 GHz, alors que la mémoire vive sera réduite à 12 Go, toujours en GDDR7. Plus gênant, le bus d'interface mémoire passe à 192 bits réduisant très nettement la bande passante globale, à 672 Go/s.
L'interface reste en PCIe Gen 5, même si nous savons que ça n'a qu'un impact très réduit sur les performances. La RTX 5070 sera la plus accessible des cartes Blackwell jusqu'à la sortie, encore très floue, des RTX 5060 Ti et 5060.

Google I/O 2025 : Android 16, Gemini... A quoi faut-il s'attendre ?



Qui dit mois de mai, dit Google I/O. La conférence annuelle revient cette année et compte faire la part belle à l'IA. Un événement séparé est prévu pour Android, et il arrive très bientôt.

La Google I/O 2025 se tiendra les 20 et 21 mai prochains à l'amphithéâtre Shoreline de Mountain View. La firme californienne y présentera de nombreuses nouveautés logicielles, avec, c'est la tendance, une emphase portée sur l'IA.

Toujours plus d'IA

Selon plusieurs indiscrétions, une mise à jour importante de Gemini Ultra est en préparation. Il s'agit du modèle d'IA le plus puissant de Google à ce jour, et les améliorations qu'il va recevoir pourrait permettre à l'entreprise de lancer de nouveaux abonnements pour les professionnels et les particuliers.
Actuellement, Gemini Advanced est la seule offre payante disponible (hors API pour les développeurs tiers). Elle pourrait être rejointe par des formules Gemini Premium Plus et Premium Pro. On ne connait pas leur tarification ni les avantages concrets qu'elles vont procurer, la Google I/O semble l'endroit idoine pour en apprendre plus à ce sujet. On devrait aussi entendre parler du Projet Astra, présenté à la dernière conférence I/O. Celui-ci doit permettre à Gemini d'accéder au contenu affiché à l'écran et filmé par la caméra du mobile pour mieux prendre en compte le contexte. Le Projet Mariner, un assistant IA capable d'analyser la structure des pages web et d'interagir avec leurs éléments pour remplir automatiquement des formulaires complexes ou extraire des informations pertinentes, devrait aussi faire parler de lui.

Un Android Show dès cette semaine

En second plan, des nouveautés concernant Chrome, Google Cloud ou encore Google Play devraient être annoncées, pas forcément durant la conférence de lancement, mais lors des ateliers et tables rondes prévus un peu plus tard.
Et Android 16 dans tout ça ? Traditionnellement, la Google I/O est le moment durant lequel les nouveautés de la prochaine mise à jour de l'OS sont présentées. Mais cette année, Google change ses plans. Un Android Show est prévu dès le 13 mai pour évoquer Android 16, qui devrait être disponible plus tôt que d'habitude. Cette séparation va permettre à ce que toutes les annonces ne se parasitent pas entre elles.

Les cybercriminels du terrible groupe LockBit se font hacker à leur tour et perdent toutes leurs données



LE GROUPE de ransomware LockBit, géant du cybercrime, vient de subir une attaque dévastatrice. Ses sites sur le dark-web ont été piratés et ses données internes exposées, un revers majeur pour l'organisation qui semblait indestructible.
LockBit, l'un des groupes de ransomware les plus redoutés au monde, s'est fait prendre à son propre jeu.
Depuis le 7 mai, leurs domaines sur le darkweb affichent un message narquois, « Don't do crime CRIME IS BAD xoxo from Prague », que l'on pourrait traduire par Ne commettez pas de crime, le crime est mauvais, bisous de Prague. Car ceux qui ont attaqué LockBit ont également diffusé plus de 100 000 lignes de données opérationnelles sensibles du réseau.

Le géant du ransomware LockBit tombe dans son propre piège

La réputation d'invulnérabilité de LockBit, revenu d'entre les morts à plusieurs reprises, vient d'en prendre un coup. Le groupe, actif depuis 2019, avait déjà survécu à une opération d'envergure des forces de l'ordre début 2024.
À l'époque, il avait défié les autorités en disant « ne pas pouvoir être arrêté », avant de vite reprendre ses activités. Mais cette fois, la nouvelle brèche est comparable à une faille de sécurité catastrophique pour une organisation qui avait bâti sa réputation sur sa sophistication technique.
L'ampleur de la fuite est, il faut le dire, impressionnante. Plus de 59 000 adresses Bitcoin liées aux rançons, des logs de conversations avec les victimes, les clés API de leur infrastructure, des configurations techniques de leur malware et même 76 comptes d'opérateurs avec identifiants et mots de passe, font partie de la brèche. On peut parler de trésor pour les enquêteurs, et de cauchemar pour les cybercriminels, qui croyaient opérer dans l'ombre. Plusieurs spécialistes cyber, comme Christiaan Beek, ont confirmé l'authenticité de la fuite, affirmant même que les informations ont déjà été partagées sur Telegram.
Ce dernier révèle d'ailleurs un détail frappant : LockBit « attaque tout le monde » d'après les données étudiées, même les petites entreprises pour des paiements modestes. Un comble pour une organisation qui avait fait de l'exploitation des failles de sécurité des autres sa marque de fabrique.

Comment la fuite de données de LockBit pourrait faire de ses victimes des gagnants

Cette attaque pourrait être une vraie opportunité pour quiconque lutte contre les ransomwares. Pour les agences de police du monde entier, c'est une occasion inespérée de cartographier l'organisation. Les adresses Bitcoin exposées pourraient permettre de tracer les flux financiers et potentiellement d'identifier les véritables identités derrière l'opération. Les chercheurs en sécurité analysent déjà activement ces données pour en extraire des renseignements plus spécifiques.
Pour ce qui est des victimes passées de LockBit, la fuite représente un espoir. Certaines organisations ciblées pourraient trouver dans les données divulguées des informations précieuses, par exemple des clés de déchiffrement ou des indications qui permettraient de récupérer les données sans payer de rançon.
Fait intriguant chez les experts cyber, le groupe de hackers Everest avait subi une attaque identique en avril 2025, avec exactement le même message.

Est-ce une coïncidence ?

S'agit-il d'un rival, d'un justicier, ou d'une manœuvre des forces de l'ordre ? L'origine reste mystérieuse et les informations officielles manquantes, mais ce qui est certain, c'est que LockBit a reçu un terrible coup cette semaine.

1% de la population possède 46% de la richesse mondiale !



EN 2013, le patrimoine moyen a atteint 51 600 dollars par adulte, cependant la richesse mondiale est répartie de façon très inégale. En effet, près de la moitié de cette richesse, qui a augmenté de 68 % ces dix dernières années pour atteindre 241 000 milliards de dollars, est détenue par seulement 1% de la population mondiale, selon un rapport publiée par crédit Suisse.
Le pays le plus riche au monde est la Suisse, où le patrimoine moyen des adultes s'élève à 513 000 dollars suivi par l'Australie, la Norvège et le Luxembourg.

Les chats ont plus de 100 cordes vocales !

LES CHATS semblent posséder au moins 10 fois plus de cordes vocales que leurs rivaux canins. Si vous avez des chats, vous savez qu'ils peuvent être très bavards. Les chats sont, en effet, capables d'exprimer plus de 100 vocalisations différentes.
Quand les chats communiquent entre eux, ils ne miaulent pas comme ils le font avec les humains. Ces sons sont destinés aux humains. Selon certains biologistes, les chats ont développé le miaulement comme ils ont été domestiqués et ils ont des tons différents pour diverses demandes. Le miaulement de la faim, le miaulement « Je ne suis pas heureux »… Ces tons se distinguent facilement par l'oreille humaine.
Les chats sifflent ou grognent lorsqu'ils sont en détresse, se sentent menacés ou surpris. Lorsqu'ils sont blessés ou stressés, vous entendrez une clameur indéniable d'agonie.
Le ronronnement d'un chat provient de l'inhalation et de l'expiration de l'air grâce à ses cordes vocales. Alors que les chats ronronnent quand ils sont très malades, il est le plus souvent un signe de contentement.

J Indépendant LE SAVIEZ VOUS



En brûlant ostensiblement 20 tonnes de marijuana saisies dans le cadre de plusieurs opérations menée au cours de l'année 2024, la police turque voulait envoyer un message aux trafiquants. Elle n'avait pas imaginé que les fumées provoqueraient des hallucinations et des vertiges chez les populations alentour.

La police brûle 20 tonnes de cannabis : la fumée donne des hallucinations aux riverains

Ce feu géant et en plein air se voulait une démonstration de force, il a tourné au fiasco pour la police. Les faits remontent au 18 avril dernier à Lice, une ville du sud-est de la Turquie.

20 tonnes de cannabis et 200 litres d'essence

L'année 2024 a été riche en saisies de cannabis pour la police turque.
Dans la seule région de Lice, 20 tonnes de stupéfiants ont été saisies. Pour montrer leur détermination et leur intransigeance dans la lutte contre le trafic de drogue, les forces de l'ordre avaient organisé une mise en scène spectaculaire. Les 20 tonnes de drogue avaient été disposées au sol de manière à écrire le nom « Lice », précise la version suisse de 20 Minutes. Le tout a ensuite été incendié à l'aide de 200 litres d'essence. C'est ainsi l'équivalent de 228 millions d'euros de marchandise qui est parti en fumée au cours de cette opération.

« Ce n'est pas professionnel »

Ce que les autorités ne semblent pas avoir anticipé, c'est que ce feu en plein air aurait des conséquences pour une partie des 25 000 habitants de la ville qui en ont respiré les fumées.
Des riverains ont été intoxiqués par ce « nuage psychotrope », rapporte Türkiye Today.
Plusieurs jours après l'embrasement des 20 tonnes de drogue, certains continuaient à se plaindre d'hallucinations, d'étourdissements et des nausées. « Nous n'avons pas pu ouvrir nos fenêtres pendant des jours. Nos enfants sont tombés malades et nous faisons constamment des allers-retours à l'hôpital », témoigne l'un d'entre eux.
« Si les opérations menées par les forces de sécurité […] sont louables et portent un coup significatif à la production et aux revendeurs de rue, brûler du cannabis dans le centre de la ville n'est pas professionnel », se désole pour sa part Yahya Oger.
Le président de l'association de lutte contre les addictions Green Star milite pour une élimination des stupéfiants en milieu confiné, dans des usines spécialisées.

Mexique

Mexique : Google visé par une plainte après avoir modifié le nom du golfe du Mexique en « golfe d'Amérique »

LE MEXIQUE poursuit Google pour avoir renommé le golfe du Mexique en « golfe d'Amérique » sur Google Maps aux Etats-Unis, suivant un décret de Trump. La présidente mexicaine dénonce une atteinte à la souveraineté
La présidente mexicaine Claudia Sheinbaum a annoncé vendredi avoir engagé des poursuites contre Google (Alphabet), accusé d'avoir modifié l'appellation du golfe du Mexique en « golfe d'Amérique » sur son service de cartographie pour les utilisateurs américains. Cette décision, visible depuis janvier sur Google Maps aux Etats-Unis, fait suite à un décret signé par Donald Trump le 20 janvier. « La plainte a déjà été déposée », a confirmé Claudia Sheinbaum lors de sa conférence matinale, sans en dévoiler les détails juridiques. En février, elle avait averti Alphabet, maison mère de Google, qu'un recours en justice serait enclenché si la mention controversée n'était pas corrigée.

Atteinte à la souveraineté géographique

Le décret de Donald Trump, désormais renforcé par un vote de la Chambre des représentants, ne s'applique pourtant qu'à la portion du plateau continental américain. C'est sur ce point que le gouvernement mexicain, de gauche nationaliste, fonde son action en justice.
« Le gouvernement américain n'appelle que la portion du plateau continental américain le golfe d'Amérique, pas l'ensemble du golfe, car il n'aurait pas l'autorité de nommer l'ensemble du golfe », a rappelé Claudia Sheinbaum, dénonçant une atteinte à la souveraineté géographique.

Double mention à l'international

Dans une pique symbolique, Claudia Sheinbaum a suggéré en retour de renommer les Etats-Unis « l'Amérique mexicaine », en référence à une carte d'avant 1848, année du traité de Guadalupe Hidalgo, par lequel le Mexique perdit un tiers de son territoire au profit des Etats-Unis.
A l'international, Google n'a pas opéré de modification aussi radicale. En Europe, notamment en France, le nom « Golfe du Mexique » reste la référence principale sur Google Maps, mais la mention « Golfe d'Amérique »



apparaît désormais entre parenthèses, signalant une tentative d'équilibre sémantique qui peine à convaincre Mexico.

Les terres rares "ne sont pas rares": une invention révolutionnaire pour une extraction plus propre



Une jeune chimiste franco-américaine a mis au point une méthode innovante pour les extraire des déchets électroniques. Moins polluante et plus efficace, cette découverte ouvre la voie à un recyclage plus durable de ces métaux stratégiques, réduisant notre dépendance aux mines et leurs lourds impacts environnementaux.

Les terres rares "ne sont pas rares, le seul défi, c'est de les séparer" : un moyen nouveau d'extraction, breveté par la chimiste franco-américaine Marie Perrin, lui vaut de faire partie des 10 "jeunes inventeurs de l'année" primés mardi par l'Office européen des brevets. Née à Houston au Texas de parents français, la jeune docteure en chimie de 28 ans, qui a étudié à Toulouse, Paris, Boston et Zurich, est en train de lancer une startup baptisée "Reecover", pour tenter d'industrialiser le fruit de ses recherches.

Sur fonds d'accélération de la course mondiale aux terres rares et aux métaux stratégiques contrôlés à plus de 70% par la Chine, la jeune scientifique a mis au point une technologie jugée "plus rapide, plus propre et plus durable" que les méthodes existantes, notamment pour récupérer l'europium, l'une des 17 terres rares répertoriées officiellement, indique l'OEB, basé à Munich.

Cet élément, connu pour ses propriétés luminescentes, est utilisé dans tous les types d'écrans LED, mais également dans la fabrication des billets de banque d'euro. "Mais pour obtenir une tonne d'europium dans la nature, il faudrait 'miner' des tonnes et des tonnes de minerais" souligne la jeune scientifique au cours d'un entretien avec l'AFP.

Une extraction au coût de 2 000 tonnes de déchets toxiques

Selon la Harvard International Review, l'extraction et le traitement des terres rares peuvent engendrer jusqu'à 2.000 tonnes de déchets toxiques pour chaque tonne de terres rares extraite. Aussi a-t-elle choisi d'aller chercher l'europium là où il existe en concentration "jusqu'à vingt fois supérieures à celles contenues dans des minerais naturels" : dans des déchets comme les lampes fluorescentes à basse consommation ou les tubes néons."Au début de ma thèse en 2019, il m'est arrivé de casser moi-même des lampes pour tenter de récupérer de l'europium" raconte-t-elle à l'AFP.

Son innovation pour récupérer l'europium de manière sélective repose sur l'interaction entre les poudres issues des lampes cassées, contenant des terres rares, et des petites molécules bio-inspirées contenant du soufre en solution.

"Au bout de quelques heures, on observe la formation d'un solide, qu'il faut juste quantifier", c'est l'europium. "Ce procédé fonctionne très bien" dit-elle.

Des terres rares "un peu présentes partout"

Jusqu'à présent, "on cherchait plutôt à extraire les terres rares grâce à leurs interactions avec l'oxygène", explique la jeune femme dont le procédé permet de séparer "en une seule étape" les molécules, ce qui permet de réduire les déchets chimiques et donc la pollution générée par le recyclage, ainsi que la consommation d'énergie. Pour monter sa startup, la jeune entrepreneuse qui a soutenu sa thèse en novembre 2024, s'est associée à sa meilleure amie de classe préparatoire-chimie, devenue spécialiste en finance, et de son ancien superviseur de thèse à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETH) Victor Mougel.

La montée des tensions sur l'attrait des terres rares et des métaux stratégiques et la médiatisation du sujet est "une bonne nouvelle" selon elle. "Je trouve très bien que les gens se rendent compte de l'impact du numérique sur la planète" dit-elle. Les terres rares ne sont pas rares, "elles sont présentes un peu partout dans la croute terrestre, en revanche elles sont difficiles à isoler : il a fallu aux chimistes une centaine d'années rien que pour les séparer, les isoler et les caractériser de façon correcte", explique-t-elle. "C'est pour cela qu'elles ont été nommées rares".

Le nom de Marie Perrin fait partie de la liste des 10 jeunes chercheurs lauréats du prix de l'OEB rendue publique mardi, sélectionnés sur 450 dossiers à travers le monde. Le palmarès des trois premiers sera annoncé le 18 juin prochain à Reykjavik en Islande.

Fonte des glaciers: un livre-manifeste entre art et écologie

OLIVIER de Sépibus immortalise les glaciers des Alpes dans leur beauté et leur déclin. Accompagné d'un texte poignant de Nastassja Martin sur leur disparition, ce livre explore l'urgence de préserver ces géants de glace.

D'abord, un photographe et plasticien, Olivier de Sépibus, qui braque depuis vingt ans son objectif sur les glaciers des Alpes, de façon frontale, sans présence humaine, sans paysage autour ou presque. Dans la soixantaine de ses clichés publiés dans ce livre, tous de format carré, ces géants de glace nous apparaissent en créatures à la fois sublimes, puissantes et agonisantes, de moins en moins blanches dans un univers de plus en plus minéral.

Des "dragons aux ailes brisées"

Ensuite, une anthropologue, écrivaine et montagnarde, Nastassja Martin (connue notamment pour son récit Croire aux fauves, sur sa rencontre avec un ours au



Kamtchatka, sorti en 2019), qui s'interroge dans un long et beau texte d'introduction sur la disparition annoncée de ces "dragons aux ailes brisées qui nous montrent chaque jour ce que nous avons fait au monde", et sur ses multiples implications – sur notre imaginaire de la montagne, sur les grands cycles de la vie sur Terre…

C'est l'union de ces deux regards sensibles, mêlant poésie, constat et manifeste, qui fait l'originalité de ce livre, édité à l'occasion de l'Année internationale de la préservation des glaciers.



www.jeune-independant.net
Fondé le 28 mars 1990
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Maison de la Presse
Tahar-Djaout
1, rue Bachir-Attar,
Place du 1er-Mai
16016 Alger

Tél. :
(020) 06.44.02
(070 25.19.19
Fax : (020) 06.38.26

Edité par la SARL Groupe Presse et Communication au capital de 9 764 000 DA
*****

Gérant
ALI MECHERI
Directeur de la publication
BOUDJEDRI TAHAR
(KAMEL MANSARI)
*****

IMPRESSION
SIMPRAL
******

PUBLICITÉ
Régie pub JI
Tél. : (021) 66.26.13
Fax : (021) 66.06.10
jeuneindependant@yahoo.fr
CONTACTEZ AUSSI
ANEP
« POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité » Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger.

Téléphone : (020) 05.20.91
(020) 05.10.42
Fax: (020) 05.11.48
(020) 05.13.45
(020) 05.13.77
E-mail: agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz
******

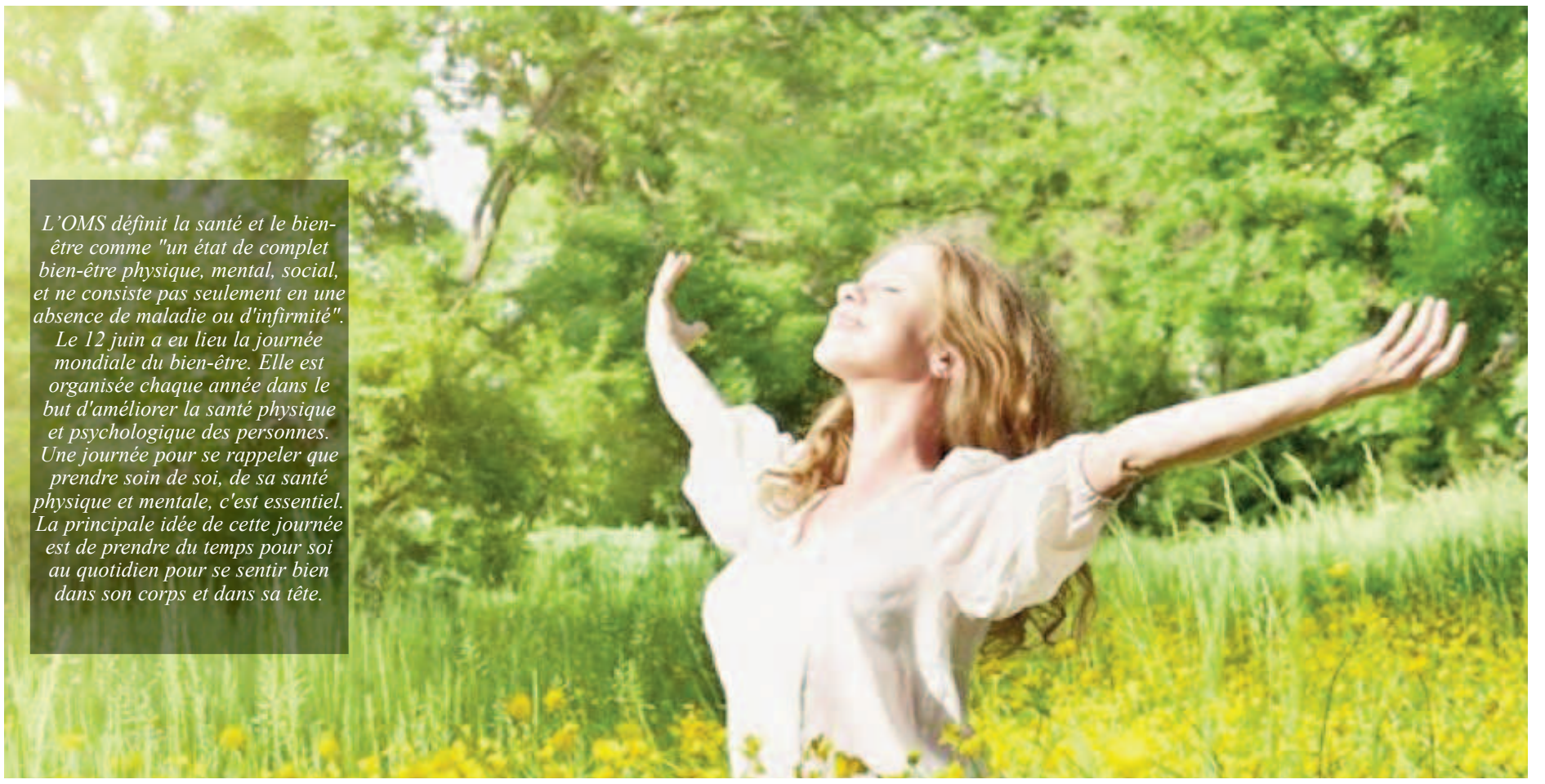
BUREAUX RÉGIONAUX

- Annaba
  3, rue Ibn Khaldoun, Annaba
  Mob. :
  (0662) 18.41.81
  Fax :
  (038) 80.20.36
- Tizi Ouzou
  6, rue Capitaine Si Abdallah
  15 000
  Tizi Ouzou
  Tél. :
  (026) 22.95.62
  Fax : (026) 22.95.62
- Constantine
  Maison de la persse Ahmed Taâkoucht,
  Constantine
  Tél-Fax :
  (031) 66.32.64
- Bejaïa
  Bejaïa : Centre Commercial SABRACHOU, Quartier Sghir
  Bureau N° 10
  N° Tél :
  034-12-66-21
  Email : ljibejaia@yahoo.fr
- TipasaB.P. 66-A
  42 000 Tipasa
  Tél. :
  (024) 43.60.26

© 1990-2025

Jeune-Indépendant. Tous droits réservés. Reproduction partielle ou totale, par quelque procédé que ce soit, interdite sans autorisation expresse de la Direction.
Les documents remis, envoyés ou électroniquement transmis au journal ne sont pas retournés et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation, sauf accord écrit préalable.

Comment améliorer sa santé et son bien-être ?



L'OMS définit la santé et le bien-être comme "un état de complet bien-être physique, mental, social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité". Le 12 juin a eu lieu la journée mondiale du bien-être. Elle est organisée chaque année dans le but d'améliorer la santé physique et psychologique des personnes. Une journée pour se rappeler que prendre soin de soi, de sa santé physique et mentale, c'est essentiel. La principale idée de cette journée est de prendre du temps pour soi au quotidien pour se sentir bien dans son corps et dans sa tête.

Qu'est-ce que la santé et bien-être ?

La santé et le bien-être sont souvent perçus comme des concepts liés, mais ils englobent des aspects distincts de notre vie.

Que signifie "avoir la santé" ?

La santé est un état global de bien-être physique, mental et social, et ne se limite pas simplement à l'absence de maladie ou d'infirmité. Elle englobe la capacité à mener une vie active, à gérer le stress et à maintenir des relations positives avec les autres. La santé est influencée par une combinaison de facteurs, y compris le mode de vie, l'environnement, la génétique et les soins médicaux. Pour être en bonne santé, il est crucial de prendre soin de son corps et de son esprit, d'adopter des habitudes saines et de veiller à un équilibre harmonieux entre les différents aspects de sa vie.

Les différents types de bien-être

Le bien-être est un état agréable de la satisfaction des besoins du corps et du calme de l'esprit. Le bien-être peut se définir en plusieurs types :

Le bien-être physique : il s'agit de la capacité à prendre soin de votre corps et où tous les besoins fondamentaux de votre corps sont satisfaits (exercice physique, nutrition adaptée, qualité et quantité de sommeil et bonne santé physique).

Le bien-être émotionnel : il s'agit de la capacité de reconnaître et à comprendre vos émotions.

Cela permet de bien gérer le stress et les difficultés du quotidien. Lorsque vous êtes dans un état de bien-être émotionnel, les émotions positives viendront prendre le dessus sur les émotions négatives (peur, anxiété, colère, stress).

Le bien-être social : il se définit comme un état d'aboutissement dans lequel les besoins humains élémentaires sont satisfaits et dans lequel les personnes sont capables de coexister pacifiquement. Cela repose également à la construction de connections et relations saines avec votre famille, vos amies, vos partenaires et autres cercles sociaux.

Le bien-être intellectuel : cela fait référence à votre capacité d'apprentissage, créativité et goût du challenge.

Le cerveau nécessite une stimulation quotidienne afin de se maintenir en forme et de se renforcer.

Le bien-être spirituel : il repose sur votre capacité à vous connecter à vos objectifs personnels de court, moyen ou long terme.

Le bien-être spirituel est aussi étroitement lié à votre rapport aux autres en terme d'amour, de gentillesse et de compassion.

Le bien-être environnemental : cela englobe l'idée que notre bien-être personnel est en fait liée au bien-être des espaces que nous habitons comme nos espaces de travail, nos maisons et notre communauté.

Le bien-être professionnel : il fait référence à votre réussite au travail mais également à votre accomplissement familial, bénévole ou dans toute autre position où vous avez décidé de vous engager. Ce bien-être dépend du sentiment d'accomplissement que vous en tirez et de votre capacité à doser l'énergie que vous y accordez.

Chaque type de bien-être joue un rôle crucial dans l'équilibre général de notre vie. En prenant soin de chacun de ces aspects, nous pouvons non seulement améliorer notre qualité de vie, mais aussi enrichir notre expérience quotidienne.

Quelques conseils pour prendre soin de soi

Prendre soin de soi au quotidien est important. Pourtant, pour beaucoup de personnes, cela reste souvent au stade de la bonne intention. Or prendre soin de soi chaque jour ne demande pas forcément de grands efforts.

Les habitudes à adopter au quotidien

Une des clés est d'en faire une habitude en intégrant de petites actions au quotidien. Pour cela, quelques exemples de bonnes habitudes à intégrer à votre quotidien :

Améliorer la qualité du sommeil : la qualité du sommeil a des impacts directs sur votre bien-être au quotidien. Il est important de respecter vos cycles de sommeil et d'aménager votre environnement pour favoriser un sommeil réparateur. Si vous souffrez d'insomnies, changez vos habitudes du soir.

Pratiquer une activité physique sportive : faire du sport ne veut pas forcément dire de vous inscrire dans une salle de sports ou de pratiquer un sport intensif. Pratiquer une activité physique sportive passe aussi par de petites actions comme marcher 30 minutes minimums par jour, faire 7 minutes d'exercices de renforcement par jour ou encore faire quelques mouvements de yoga le matin. Peu importe le sport que vous choisissez de pratiquer, l'important est de bouger. Planifier des moments de calme : le quotidien peut vite devenir étouffant. Dans ces cas-là, planifiez-vous des moments de calme qui pourra améliorer votre productivité au quotidien et vous permettra de relâcher la pression. Par exemple, une fois par semaine, passez une journée dans l'obligation pour relâcher la pression.

Pour augmenter votre bien-être, vous pouvez opter pour l'une de ces méthodes. Ne soyez pas trop exigeant avec vous ni de fixer la barre trop haute. Prendre soin de soi permet surtout de ne pas s'oublier au quotidien et d'en faire une habitude pour que cela devienne naturel, sans effort.

Quelques activités pour son bien-être physique et mentale

Un esprit sain dans un corps sain. L'activité physique entraîne une diminution des tensions et du stress, une amélioration de l'humeur et une meilleure estime de soi. Elle procure aussi un sommeil de meilleure qualité et une amélioration des capacités cognitives telles que la mémoire et l'attention.

Quelques activités dites douces existent pour vous aider à vous détendre et augmenter votre bien-être comme :

Le Yoga : signifiant "union" en sanskrit, cette pratique ancestrale originaire d'Inde prône l'union du corps et de l'esprit. L'objectif de pratiquer le yoga est d'atteindre un stade où les activités du corps, du mental et de l'esprit fonctionnent en harmonie grâce à un travail de la posture, de la respiration et de la relaxation.

Le yoga favorise le développement personnel, contre l'accumulation des tensions et le déclin physique dû à la sédentarité ou au vieillissement.

Le Pilates : cette gymnastique peut être pratiquée par tous mais à des degrés d'intensité différents selon chacun. Il s'agit d'une méthode de remise en forme qui tend à corriger et à améliorer sa posture (réduire les maux de dos) ainsi qu'à renforcer la musculature.

Le stretching : c'est une méthode douce d'étirement et d'assouplissement recommandée à tout le monde.

Il est important d'intégrer des moments d'étirements dans la journée pour augmenter sa souplesse aidant aux activités quotidiennes et permet de réduire les tensions musculaires. Cette activité permet également d'améliorer la circulation sanguine et de procurer un bien-être immédiat.

Pratiquer une activité physique vous permettra de vous faire sentir en harmonie avec vous-même et d'augmenter votre bien-être au quotidien.

Quelques produits pour votre bien-être

Maintenir une bonne santé et un bien-être optimal passe souvent par des changements de mode de vie et l'intégration de produits qui favorisent la santé.

Les bienfaits des huiles essentielles

Une huile essentielle est une essence distillée de la plante. Les huiles essentielles sont reconnues pour leurs vertus relaxantes comme la camomille, la lavande ou encore l'orange douce. Les huiles essentielles permettent aux personnes stressées de se détendre et d'améliorer la qualité de leur sommeil. D'autres huiles permettent de soulager certaines infections comme le rhume (l'eucalyptus) ou la bronchite (l'huile essentielle de citron soulage les douleurs liées aux migraines). L'aromathérapie est une pratique dont les bienfaits sont reconnus pour soulager certains maux (stress, fatigue, irritations de la peau, migraines, troubles digestifs, douleurs articulaires,...).

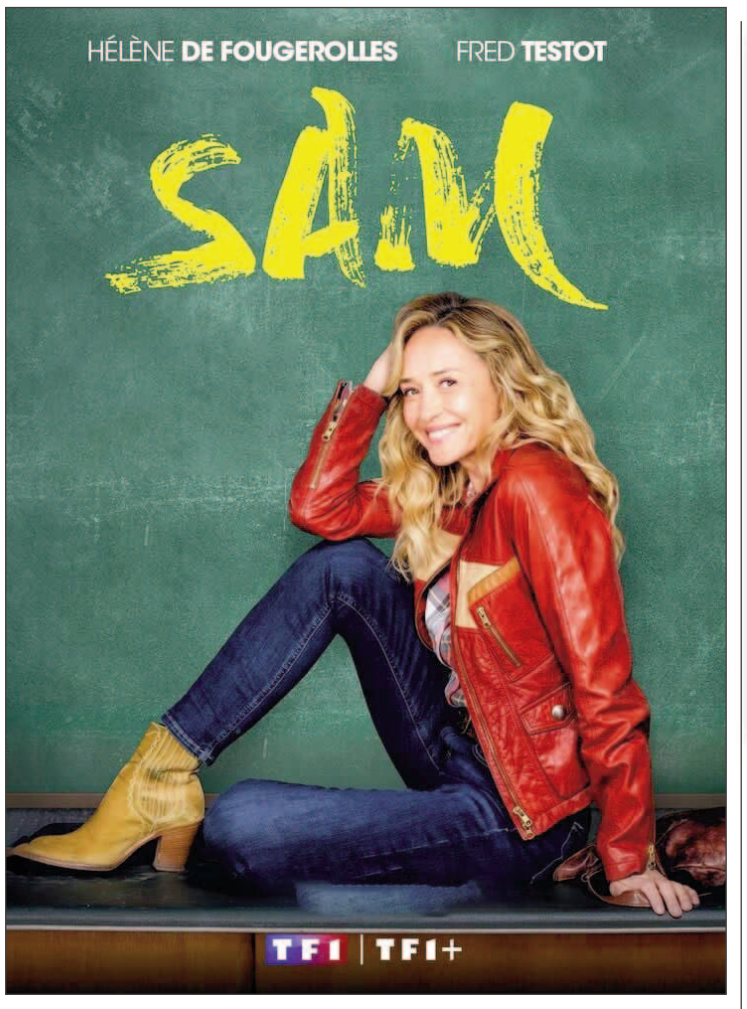
Les crèmes et huiles pour prendre soin de vous

De petits gestes au quotidien peuvent vous permettre d'augmenter votre bien-être physique mais également mental. Vous pouvez prendre soin de vous en vous passant de la crème pour augmenter votre sensation de bien-être, vous passer de l'huile massante ou relaxante pour détendre vos tensions musculaires ou encore opter pour du savon aux senteurs douces et délicates.

La santé et le bien-être sont propres à chacun.

Ce qui vous apportera une sensation de bien-être ne sera pas le même pour tous. Plusieurs types de bien-être existent comme le bien-être physique, le bien-être intellectuel, le bien-être social, le bien-être émotionnel ou encore le bien-être professionnel.

Le plus important est de faire des choses et des activités qui vous font du bien à vous personnellement et qui vous apporteront le maximum de bien-être personnel.

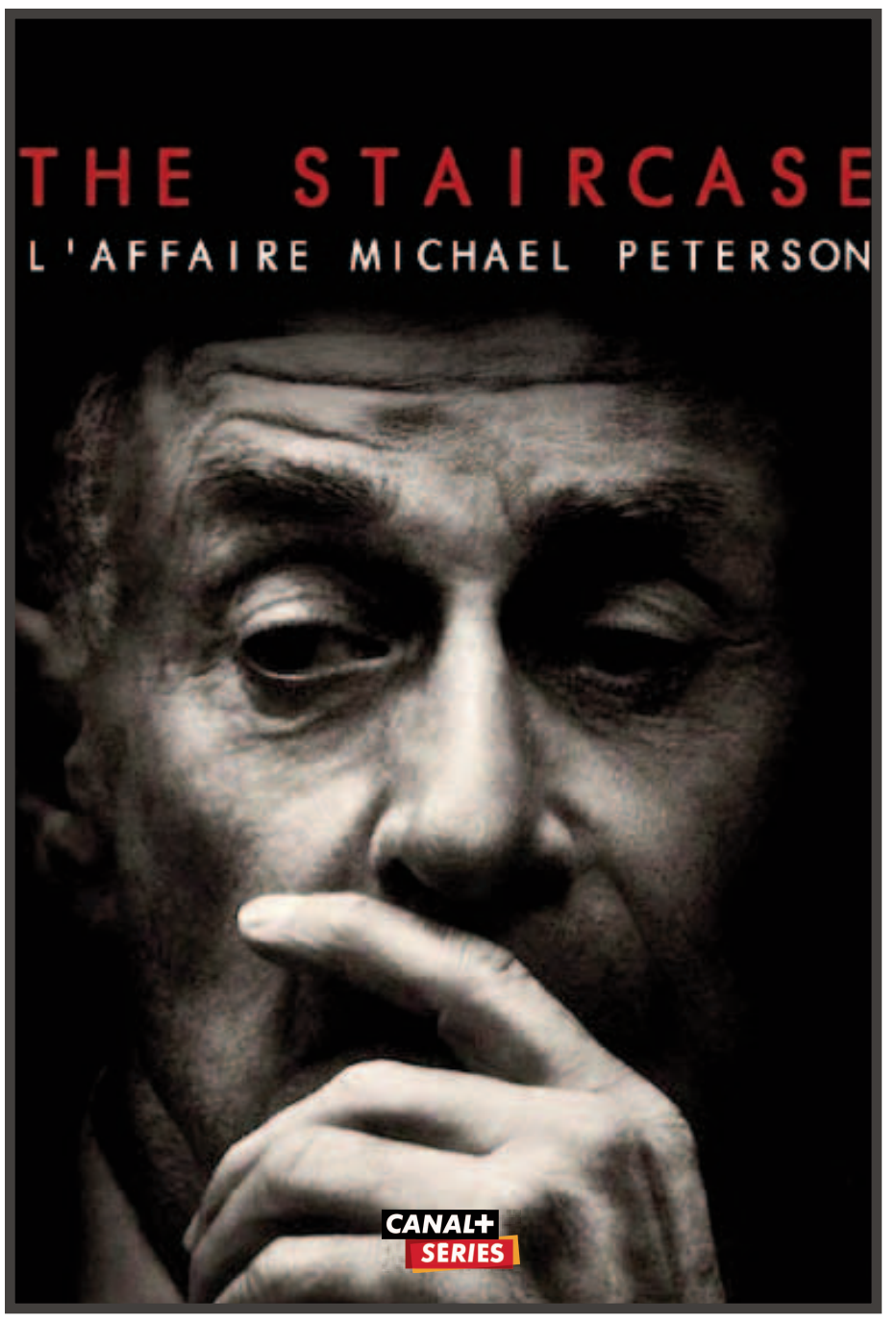












JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Série humoristique France - 2025 — TF1
Sam

21h05 Série de suspense - Grande-Bretagne 2011 — France 2
Meurtres au paradis

21h00 Téléréalité - (2025 France) — 6ter
Mariés au premier regard

21h05 Série de suspense France - 2025 — CANAL+
Cimetière indien

20h50 Film d'action — W9
Etats-Unis - 2010
L'agence tous risques

20h55 Cinéma — CINE + FRISSON
Etats-Unis - 2005
La guerre des mondes

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

21h00 Drame - Espagne - Portugal 2024 — CINE + PREMIER
Miséricorde

21h10 IndyCar Series : — CANAL+ SPORT
Grand Prix d'Indianapolis

21h00 Drame - France 2024 — CINE CINEMA
L'Enfant qui mesurait le monde

20h50 Film pour la jeunesse — CANAL+ family
France - 2018
Rémi sans famille

21h15 Film fantastique — TMC
Etats-Unis - 2010
Iron Man 2

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique (Grande-Bretagne - 2022)
Saison 4 - Épisode 1/2/3

Breeders

Paul et Ally ne savent pas qu'elle attitude prendre après la décision prise par Luke et Maya. Ils décident de mettre de côté toutes les tensions qui pouvaient exister dans la famille.
Pendant le repas de Noël, Luke et Maya, sa petite amie, ont une annonce à faire qui va bouleverser la vie de toute la famille.

23h10
Justice (Etats-Unis - 2004)

Soupçons (The Staircase)

En décembre 2001 à Durham, en Caroline du Nord, l'écrivain et éditorialiste Michael Peterson, appelle les urgences depuis son domicile pour signaler que Kathleen son épouse est inconsciente après avoir gravement chuté dans les escaliers de leur maison. Rapidement, les enquêteurs accusent l'écrivain du meurtre de sa femme.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	03:32	12:25	16:14	19:27	21:06
CONSTANTINE	03:39	12:30	16:18	19:31	21:08
ALGER	03:55	12:44	16:32	19:44	21:21
OUARGLA	04:02	12:35	16:16	19:27	20:57
CHLEF	04:01	12:51	16:39	19:52	21:29
MOSTAGANEM	04:07	12:56	16:43	19:56	21:32
ORAN	04:11	12:59	16:46	19:58	21:35

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 8186 – LUNDI 12 MAI 2025

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	23°	14°
Oran	22°	10°
Constantine	23°	15°
Ouargla	31°	20°

HAMIDOU ELHADJI TOURÉ, DP DE MALIMEDIAS.COM AU *JI* :

«Maliens et Algériens doivent regarder ensemble vers l'avenir»

Hamidou Elhadji Touré est directeur de la publication de malimedias.com, un média électronique, et de l'Actu Hebdo, un journal papier qui paraît tous les vendredis au Mali. Journaliste depuis plus de 20 ans, Hamidou Elhadji Touré est opposant au régime de la junte instaurée par Assimi Goïta, depuis sa prise du pouvoir suite au coup d'Etat de 2020. Traqué par les putschistes en 2023, il s'est exilé en France. Du 28 au 30 avril dernier, il a participé à Marseille aux Assises méditerranéennes de journalisme, sous le thème «Quel journalisme en Afrique et en Méditerranée ?».

Entretien réalisé par Ryma Rouibi

Le Jeune Indépendant : ***Comment pouvez-vous résumer la situation actuelle entre l'Algérie et le Mali ?***

Hamidou Elhadji Touré : C'est une situation chaotique, sachant que les populations du Nord, particulièrement celles de la région de Kidal, de Tombouctou et de Gao, vivaient vraiment du commerce transfrontalier entre l'Algérie et cette partie du Nord, qui est presque coupée du sud du Mali. C'est une partie très enclavée et, partant, son seul débouché, c'est soit la Mauritanie, soit l'Algérie.

Pensez-vous qu'il y a une issue à cette crise ? A-t-on trouvé des solutions dans ce sens ?

Les solutions existent, mais à plusieurs niveaux. Premièrement, socialement et communautairement, les peuples algérien et malien sont liés, et je ne pense pas qu'il y ait quelque chose qui puisse briser cette union. Au niveau des Etats, par contre, je ne pense pas qu'il soit possible, actuellement, de trouver une solution parce que les autorités au pouvoir au Mali font tout pour ne pas aller à l'élection présidentielle. Ils entretiennent donc le flou, et toute situation chaotique contribue à les maintenir au pouvoir. Cependant, ils sont sur la sellette.

Vous voulez donc dire qu'actuellement, la junte malienne se sert de ce prétexte, le conflit algéro-malien, pour ne pas organiser d'élection ?



Evidemment. C'est pour cela que tous les jours, un nouvel épisode surgit, que ce soit avec nos voisins ou avec les différentes communautés. Le Mali est fort de ses relations mais il est aussi fort de ses communautés, surtout avec l'interpénétration culturelle entre les populations de la Côte d'Ivoire, de l'Algérie, du Sénégal et de la Guinée. En fait, ils tentent d'entretenir une guerre entre nos voisins et le Mali pour des raisons politiques inavouées. Le Mali n'a pas besoin de ça. Aujourd'hui, ce qui est le plus important pour le Mali, c'est d'organiser une élection présidentielle et de revenir dans le concert des nations le plus rapidement possible.

Vous pensez qu'il existe, au Mali, une fracture entre le Nord et le Sud ?

Je le pense parce que les populations du Nord, une région enclavée, éprouvent réellement des difficultés pour s'approvisionner à partir du Sud, dans la mesure où il n'y a pas de route, le fleuve Niger est impraticable et les moyens utilisés ne le sont que durant une saison de l'année. Alors qu'avec l'Algérie, il y a cette fluidité qui permet aux populations de s'approvisionner. Pour preuve, depuis le début de cette crise entre le Mali et l'Algérie, les populations peinent à subvenir à leurs besoins. On a remarqué que le prix du carburant est monté au plus haut. Ce sont là des situations qui perdurent et qui n'arrangent ni les populations ni les communautés. Aujourd'hui, sur les réseaux sociaux numériques, on retrouve beaucoup de messages de haine entre les Maliens et les Algériens. Pour vous, en tant que journaliste, en tant que Malien, en tant qu'Africain, comment peut-on réduire, voire éliminer ce discours de haine sur la sphère du numérique.

Ce discours est, à mon avis, délibérément entretenu par les autorités de fait de Bamako, ainsi que par son partenaire, la société privée Wagner. Cela les arrange et ne fait qu'envenimer la situation. Dans l'immédiat, je pense qu'il est nécessaire de mener un travail de sensibilisation, notamment auprès de la jeunesse qu'il faut éduquer et qui a besoin de connaître son histoire. Ces deux pays, loin d'être simplement des voisins frontaliers, sont des pays qui sont liés par une histoire, une culture et une géographie commune. Leurs relations ne sauraient être réduites à une simple frontière tracée par le colonisateur, si je peux me permettre de m'exprimer ainsi.

Dernière question, si vous permettez : pouvez-vous adresser un message de paix ?

Evidemment. Avec une géographie et une histoire qui lie les deux peuples, on doit regarder ensemble vers l'avenir. Les Maliens, tout comme les Algériens, doivent revenir à de meilleurs sentiments. Qu'on arrête les provocations de part et d'autre et qu'on sache mettre l'intérêt supérieur de nos communautés, de nos sociétés et de nos populations au-dessus de tout le reste.

Je pense qu'il faut revenir à de meilleurs sentiments et surtout chercher la cohésion, d'abord sociale au niveau de nos communautés, au niveau du nord et du sud du Mali, et ensuite au niveau de nos Etats, entre le Mali et l'Algérie.

ALGER PRÉPARE SA SAISON ESTIVALE

Coup d'accélérateur sur les plages

A L'APPROCHE de l'été 2025, le wali d'Alger, Mohamed Abdennour Rabhi, a mené hier une tournée d'inspection des plages de l'ouest de la capitale, de Zéralda à Chéraga.

L'objectif est d'assurer de l'état d'avancement des préparatifs et donner des instructions fermes pour offrir aux estivants des plages propres, sécurisées et bien équipées. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué la wilaya. Le wali a insisté sur «la réhabilitation des accès, l'éclairage public, la propreté des voies et l'esthétique générale des sites balnéaires». Il a également exigé «la finalisation des travaux d'assainissement, en particulier le traitement des rejets en mer, afin de préserver la qualité des eaux de baignade».

Mohamed Abdennour Rabhi, l'a clairement signifié au cours de sa visite : la réussite de la saison estivale 2025 ne peut être laissée au hasard.

Elle repose sur une coordination rigoureuse entre tous les services concernés, un suivi quotidien des chantiers engagés, et une volonté politique affirmée d'élever les standards du service public. À travers cette mobilisation, c'est l'image même de la capitale qui se joue, dans l'espoir de séduire non seulement les familles algéroises, mais aussi les touristes venus d'ailleurs.

Cette initiative s'inscrit dans une stratégie globale visant à améliorer l'image touristique de la capitale et à garantir une saison estivale organisée, inclusive et conforme aux standards environnementaux.

S. N.

ENTRÉE SANS VISA POUR LES BINATIONAUX

Mesures prolongées jusqu'à fin 2025

LE CONSULAT général de l'Algérie à Lille, en France, a annoncé la prolongation des mesures exceptionnelles permettant aux citoyens algériens détenteurs de passeports étrangers d'entrer et de sortir du territoire national sans visa préalable, jusqu'au 31 décembre.

C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du consulat.

Le consulat a précisé que ces facilités concernent les citoyens algériens résidant dans sa circonscription, à condition de présenter l'une des deux options suivantes, soit un passeport étranger valide accompagné d'une carte d'identité biométrique algérienne, même si celle-ci est expirée, ou soit un passeport étranger valide accompagné d'un passeport biométrique algérien expiré, pour ceux ne disposant pas de carte d'identité algérienne.

Les mêmes mesures s'appliquent aux enfants mineurs de moins de 15 ans ne disposant pas de documents d'identité algériens, à condition qu'ils voyagent accompagnés de leurs parents ou tuteurs légaux et qu'ils présentent des documents d'état civil prouvant le lien de parenté, ou des documents attestant de la tutelle légale, comme une garde ou une décision de tutelle.

Il a été également rappelé que les voyageurs doivent utiliser les mêmes documents pour sortir de l'Algérie que ceux utilisés à l'entrée

Sihem Bounabi

BEM ET BAC

Place aux examens blancs

LES EXAMENS blancs du Baccalauréat et du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) ont débuté hier à travers le pays. Ces épreuves, considérées comme essentielles par les acteurs du secteur éducatif, permettent aux élèves de mesurer leur niveau, d'identifier leurs lacunes et de se préparer dans des conditions proches des examens finaux.

Yazid Bouanane, chargé de communication du Conseil national autonome des directeurs des lycées (CNADL), a souligné que ces examens constituent une «halte évaluative» bénéfique pour les élèves comme pour les enseignants. Ils permettent un ajustement pédagogique avant les échéances décisives de juin.

Du côté du primaire, l'évaluation des acquis vise à garantir une transition fluide vers le collège.

Djamila Khiar, présidente de la Fédération nationale des associations de parents d'élèves, a mis l'accent sur l'importance de détecter les difficultés spécifiques à chaque élève pour mieux les accompagner avant le passage en première année moyenne.

S. N.